

**POUR VOUS
ABONNER:
647-3333**
Extérieur:
1-800-463-2362

LE SOLEIL

Les p'tits matins décontractés
de la fin de semaine...
Abonnez-vous:
647-3333 (Québec)
ou au 1-800-463-2362 (régions)
LE SOLEIL

VENDREDI 12 AOÛT 1994

QUÉBEC, 98^e ANNÉE, NO 222
44 PAGES, 2 CAHIERS + 1 TABLOID

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) **3.50** TPS 0.24 TVQ 0.24 **3.98** MONTREAL-OTTAWA **60c** Plus TPS TVQ **50c** Plus TPS TVQ

LE SPORT



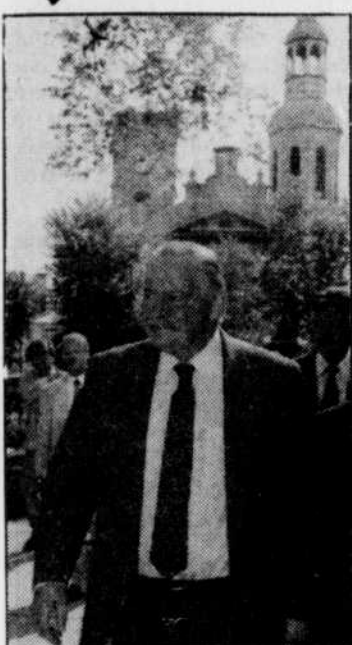
Les Expos en grève un peu plus tôt

Les Expos ont renoué avec la défaite et mis fin à une séquence de six victoires en s'inclinant contre les Pirates. **S-2 et S-3**

Fin d'une excitante saison de baseball

Les propriétaires ont discuté entre eux, hier, pour trouver des façons d'éviter un huitième arrêt de travail depuis 1972, mais ils n'ont pu s'entendre. **S-3**

ÉLECTIONS 94



Le PQ à la défense du patrimoine de Québec

« La place Royale ne sera pas, au nom des privatisations, vendue par lambeaux au roi de la Patate le plus offrant », a promis Jacques Parizeau. **A-4**

Johnson dévoile son programme agricole

Le premier ministre propose de soutenir les fermiers du Québec en évitant d'ajouter un seul sou de plus dans l'agroalimentaire. **A-4**

L'ÉCONOMIE

Ottawa remplacera ses vieux hélicoptères

Le Canada devrait annoncer l'an prochain la construction de nouveaux hélicoptères, selon le président de Marconi Canada, M. Kenneth Kivenko. **B-12**

L'ÉDITORIAL

Des mocassins trop grands

Élue au poste de grand chef de la nation huronne-wendat en août 92, Jocelyne Gros-Louis ne s'est pas impliquée dans les dossiers chauds. **A-14**

L'INDEX

Annonces classées	B-3 à B-7
Arts	A-10 à A-12
Bridge	B-7
Décès	B-7 et B-8
Économie	B-9 à B-12
Éditorial	A-14
Horoscope	B-8
Le Monde	A-8 et A-9
Michel David	A-4
Michel Vastel	A-14
Où aller à Québec	A-12
Québec et l'Est	B-1 et B-2

TABLOID SPORT	S-1 à S-14
Bandes dessinées	S-15
Ce soir à la télé	S-16
Mots croisés / Mot mystère	S-14

LA MÉTÉO

Ensoleillé avec passages nuageux en après-midi, max. 23, minimum 11. **S-16**



Un investissement de 30 millions \$ Place Sainte-Foy s'agrandit

QUÉBEC — L'arrivée du groupe San Francisco et de son nouveau concept de magasin Les ailes de la mode à Place Sainte-Foy donnera le coup d'envoi à un projet d'agrandissement et de modernisation de 30 millions \$ pour le centre commercial.

par HÉLÈNE BARIL
LE SOLEIL

Une entente a été conclue avec le groupe San Francisco pour l'occupation d'une superficie de 65 000 pieds carrés, a confirmé, hier, le directeur général de Place Sainte-Foy, Denis Lamothe.

Le nouveau venu n'occupera pas la place laissée vacante par la fermeture du magasin M, il y a deux ans, mais celle qu'occupe actuellement le supermarché Métro (autrefois Steinberg), qui sera agrandie. Métro déménagera pour sa part dans l'aile est, a précisé un porte-parole de Métro-Richelieu, dans une partie de la superficie de l'ancien magasin M. Le supermarché occupera 25 000 des 80 000 pieds carrés disponibles, soit la même superficie qu'il occupe actuellement à l'autre bout du mail.

Ces changements signifient l'a-

jout de 65 000 pieds carrés à l'extrémité ouest du mail, le réaménagement de l'espace de stationnement et la redivision de la superficie laissée vacante par le départ du magasin M.

Il s'agit d'un investissement de 30 millions \$ au bas mot, qui n'inclut pas les sommes qui seront investies par le groupe San Francisco et Métro dans l'aménagement de leurs locaux, a précisé M. Lamothe.

Selon lui, il ne s'agit encore que d'un projet, qui peut être remis en question comme le prévoit l'entente conclue entre Ivanhoé, le propriétaire du centre et le groupe San Francisco.

La réalisation de ce projet dépend en partie du succès qu'obtiendra le concept du groupe San Francisco, les magasins Les Ailes de la mode, dont le premier vient d'ouvrir à Brossard. Les Ailes de

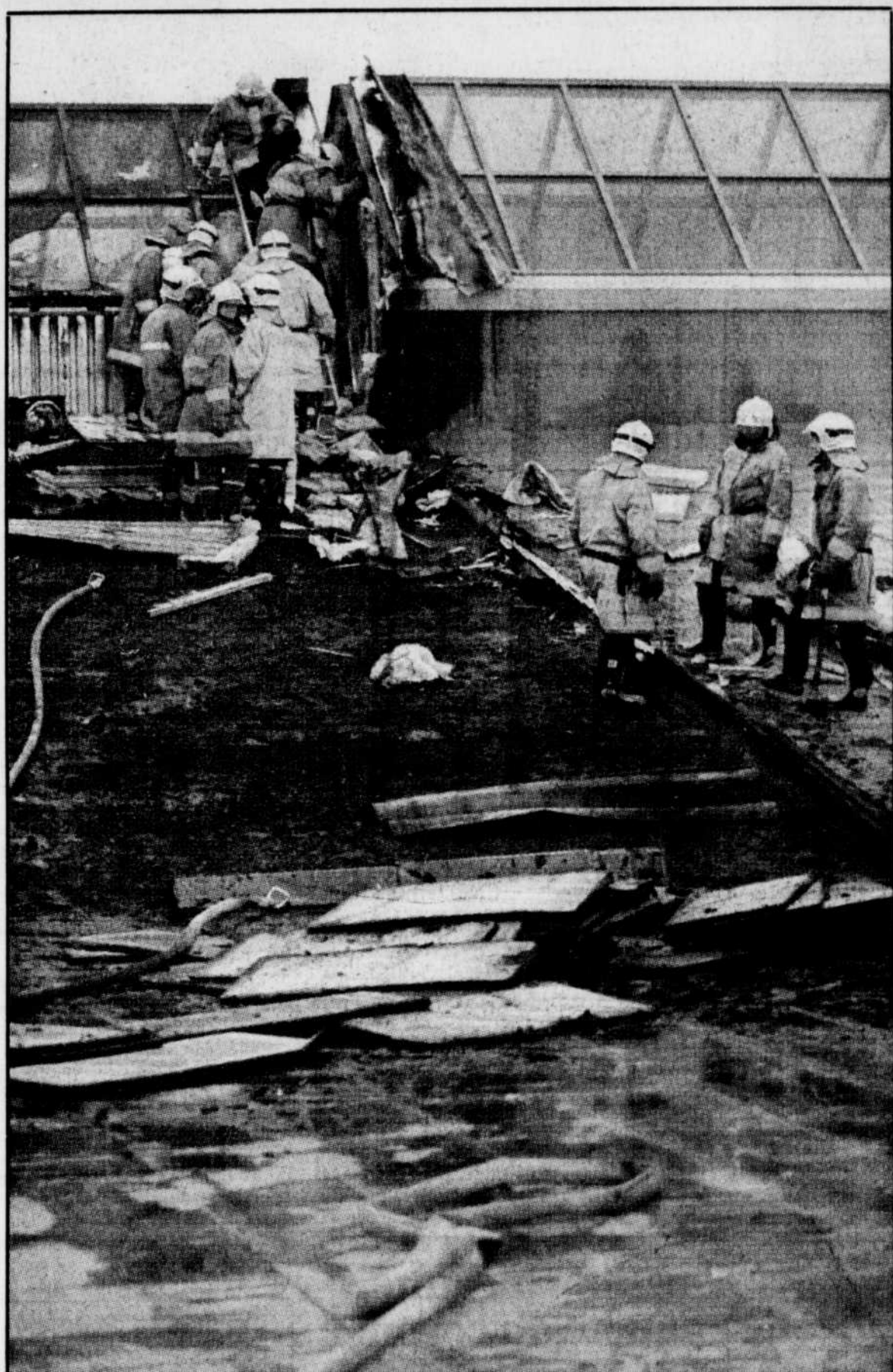
la mode est une grande surface qui regroupe sous le même toit des vêtements pour toute la famille, de la vaisselle, du linge de maison, ainsi que des services divers, de la coiffure à la restauration.

San Francisco a investi 12 millions \$ dans l'aménagement de

son premier magasin. Si tout se passe comme prévu, le groupe prévoit ouvrir cinq autres magasins du même genre au Québec, dont un à Place Sainte-Foy qui accueillera ses premiers clients en 1996, après des travaux d'aménagement d'une durée prévue de un an.

Selon le directeur général du centre commercial, les travaux seront réalisés en plusieurs phases pour ne pas bouleverser la vie des autres occupants de Place Sainte-Foy. L'échéancier des travaux devrait être connu dès que les permis nécessaires auront été délivrés.

Incendie aux Galeries de la Capitale



Les flammes ont éclaté vers 9 h 45 sur le toit du centre, à quelques mètres derrière le dôme du magasin Simons. Quatre employés travaillant à l'aide de chalumeaux installaient des rouleaux d'élastomère afin d'améliorer l'étanchéité de la toiture. L'incendie a forcé l'évacuation de milliers de clients matinaux des Galeries et de centaines d'employés. C'est la deuxième fois que le centre commercial est sérieusement perturbé en cinq mois. La première fois, c'était lors d'une fusillade qui avait coûté la vie à un convoyeur de fonds.

À lire en page A-3

Pêche du turbot: Ottawa a protégé ses négociations avec Terre-Neuve

OTTAWA (PC) — Les pêcheurs gaspésiens n'ont pas eu la permission de pêcher le turbot au large du Labrador parce que le fédéral craignait de mettre en péril les négociations sur les réductions de quotas qu'il menait avec Terre-Neuve.

C'est du moins une des réserves exprimées dans un memorandum de Pêches et Océans Canada daté du 27 mai destiné au ministre fédéral des Pêches, Brian Tobin, et dont la Presse canadienne a obtenu copie.

Ce mémo faisait le point sur le programme de développement du turbot lancé un mois auparavant par M. Tobin. Le 26 avril, le ministre avait invité les pêcheurs à lui soumettre des propositions pour obtenir des allocations de poissons dans deux zones au large du Labrador et une zone située entre l'île de Baffin et le Groenland.

Selon le mémo, 53 projets ont

été soumis avant la date limite du 6 mai, dont 15 par des pêcheurs ou entreprises canadiennes.

Parmi ces propositions, au moins deux venaient d'entreprises québécoises désireuses de pêcher dans les zones au large du Labrador. Selon le mémo, les fonctionnaires ne s'opposaient pas à l'idée de leur accorder quelques allocations de poissons, mais ils invitaient le ministre à la prudence.

« Les consultations avec Terre-Neuve sur les réductions de capacité et le maintien des pratiques existantes en matière d'accès interrégional et d'allocations des différents poissons de fond sont étroitement liés. Par conséquent,

tout redéploiement des efforts d'une zone de pêche située au sud du golfe, par exemple, vers celles voisines du Labrador serait vraisemblablement fortement critiqué par le gouvernement de Terre-Neuve et, de ce fait, affecterait négativement les consultations en cours sur la réduction de capacité », avertissaient les fonctionnaires.

« La province de Terre-Neuve et son industrie va probablement réagir négativement à l'arrivée de bateaux non terre-neuviens dans cette pêche, soutenant qu'une approche semblable va à l'encontre des principes de gestion bien établis dans ce secteur », ajoutaient-ils dans leur liste de points à prendre en considération avant de prendre une décision.

Le même jour qu'il lisait ce mémo, le ministre Tobin recevait un télégramme du ministre qué-

bécois des Pêches Yvon Picotte lui rappelant qu'il s'était montré favorable à un des projets soumis par les pêcheurs québécois.

Le 20 juillet, M. Tobin réduisait de nouveau le quota au large du Labrador, cette fois de 75 %.

Il ajoutait que la saison de pêche du turbot en 1994 serait réservée à ceux qui détenaient des quotas en 1993.

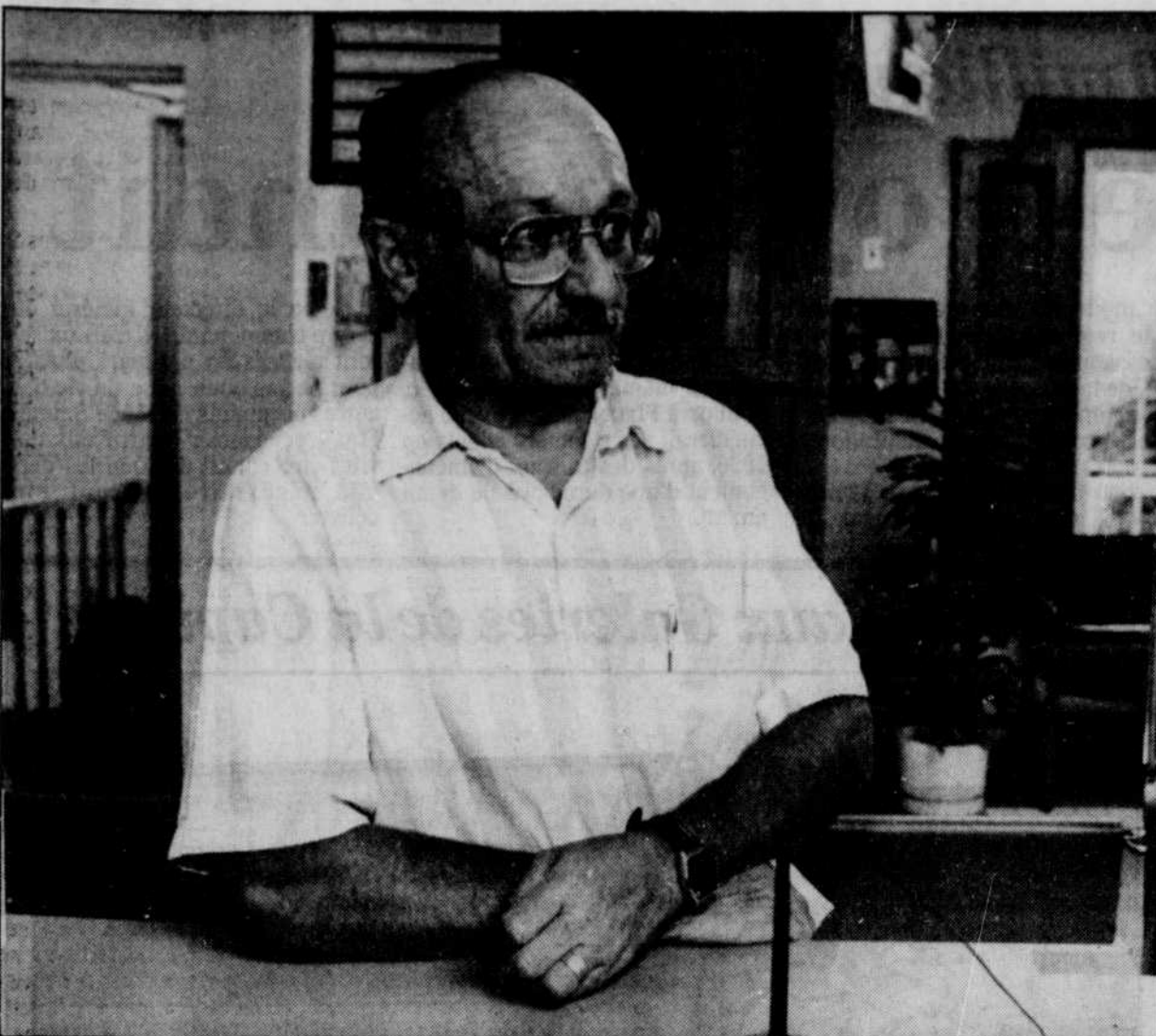
Pour protester, les pêcheurs gaspésiens ont décidé en juillet d'aller jeter leurs filets au large du Labrador. Ils font depuis l'objet d'accusations de pêche illégale. Les pêcheurs souhaitent quand même être compensés. Ils ont toujours soutenu que le ministre Tobin les avait encouragés, ce qui les avait poussés à s'équiper pour plus de 600 000 \$.

Autres textes en page A-16

FAITS DIVERS

Pour la deuxième fois en un mois et demi

La Caisse de Neuville victime des mêmes cambrioleurs



« Ils n'ont pas eu besoin de nous dire de ne pas bouger, tous les employés se sont couchés par terre automatiquement », relate le directeur de la caisse populaire, Alphonse Martel.

NEUVILLE — Deux motards-cambrioleurs semblent avoir jeté leur dévolu sur la Caisse populaire de Neuville, qu'ils ont dévalisée hier après-midi pour la deuxième fois en un mois et demi. Depuis le début de l'année, l'établissement bancaire a été trois fois la cible de hold-up.

par ISABELLE DUCAS
LE SOLEIL

Les deux hommes, coiffés de casques de moto, vêtus de cuir noir et armés de revolvers, ont fait irruption dans la petite caisse populaire du 757, des Érables, hier vers 14 h 50, ont désarmé le gardien de sécurité et ont dérobé le contenu d'un tiroir-caisse avant de s'enfuir sur leur moto Kawasaki bleue et verte. Une seule cliente se trouvait dans la caisse au moment du hold-up, en plus de cinq employés et du directeur.

« Ils n'ont pas eu besoin de nous dire de ne pas bouger, tous les employés se sont couchés par terre automatiquement », relate le directeur de la caisse populaire, Alphonse Martel.

La caisse de la petite municipalité de Portneuf subissait en effet son troisième hold-up depuis le début de l'année : le 10 février, deux individus en motoneige avaient braqué la caisse au moyen d'un fusil à canon tronçonné, et le 30 juin, deux voleurs motocyclistes, vraisemblablement les mêmes individus que cette fois-ci, avaient commis le même délit à la même heure, le même jour de la semaine, de la même façon.

Employés secoués

En quittant la caisse à la fin de l'après-midi hier, le personnel, en majorité féminin, avait l'air visiblement secoué par ce nouvel épisode violent. « Plusieurs se remettaient à peine du dernier hold-up, dit M. Martel. Deux employées étaient en congé de maladie depuis ce temps et venaient de revenir au travail lundi. »

Quelques heures après l'incident, les résidents de Neuville qui se rendaient à leur caisse populaire, fermée pour l'occasion, n'en revenaient pas : « Encore un hold-up ! », s'exclamaient-ils avant de regagner leurs voitures en hochant la tête.

Louise Côté était présente au moment du hold-up du mois de juin. « Ça me revient encore quand je vais à la caisse », raconte-t-elle. Hier, elle s'était rendue faire ses transactions une heure avant la visite des voleurs. « Justement, j'en avais parlé à la caissière et elle m'avait dit : j'aime pas ça le jeudi, ça me stresse. »

Comme les employés et les 15 autres clients, Mme Côté a pu consulter un psychologue. La direction de l'établissement a par la suite organisé plusieurs rencon-

tres avec le personnel pour discuter de ces situations. La sécurité a été améliorée, au moyen de systèmes électroniques et avec l'embauche d'un gardien de sécurité armé.

Mais celui-ci n'a pu décourager les voleurs. « Le garde venait de faire un tour dehors, il est rentré et les voleurs sont arrivés derrière lui, raconte le directeur M. Martel. Il s'est retourné et a foncé sur eux pour les empêcher d'entrer, mais ils étaient deux et ils lui ont pris son arme dans son étui. Ensuite, ça n'a pas été très long. »

M. Martel est certain d'avoir eu affaire aux mêmes voleurs que la dernière fois : « Ils avaient des casques "full face" qui empêchaient de voir leurs visages, mais c'était la même carrure, le même habillement. »

Autre hold-up à Saint-Basile

Par ailleurs, la Caisse populaire de Saint-Basile, dans la même région, a aussi reçu la visite de voleurs, hier, à 10 h 40. Deux individus coiffés de cagoules, l'un d'eux armé d'un fusil de chasse, ont extirpé aux caissières une somme appréciable avant de s'enfuir à bord d'une Dodge Shadow blanche. Le véhicule a été retrouvé peu après en bordure du rang Saint-Jacques, dans cette municipalité. Les enquêteurs de la Sûreté du Québec n'établissent pour le moment aucun lien entre ces deux délits survenus à quelques heures d'intervalle.

La prostituée porteuse du virus du sida est condamnée à un an de prison



Guylaine LABRECQUE

QUÉBEC — Disant éprouver beaucoup de compassion pour Guylaine Labrecque, la désormais célèbre prostituée porteuse du virus du sida, le juge Laurent Dubé ne l'en a pas moins condamnée à un an de prison, principalement pour la protection du public.

par RICHARD HÉNAULT
LE SOLEIL

Arrêtée à deux reprises à la fin de juillet et au début d'août pour s'être trouvée dans le quadrilatère de la basse-ville qui lui était interdit, la jeune femme a plaidé coupable hier aux accusations de bris de probation et de bris d'engagement. La première avait été portée lors de son arrestation de la fin de juillet.

Elle avait alors contracté l'engagement de ne pas retourner dans le quadrilatère des rues de la Couronne et de la Salle ainsi que des boulevards Charest et Langevin. Au début d'août, elle était de nouveau arrêtée pour bris de cet engagement.

En 1988, la jeune femme avait été condamnée pour proxénétisme et sollicitation à la prostitution. En 1992 et 1993, elle écopait

de peines de six mois, encore pour bris d'engagement et bris de probation.

« Le problème, a dit d'elle le procureur de la Couronne, Me René Verret, c'est qu'elle se trouve constamment à l'endroit où il lui est interdit d'aller. Rien ne démontre toutefois qu'elle y ait fait du racolage, a admis le procureur qui a insisté auprès du juge Dubé pour qu'il impose une peine de nature à protéger le public. »

Aussi Me Verret réclamait-il des peines consécutives de six mois et un an d'incarcération, compte tenu, comme tous savent, qu'elle sera libérée d'ici peu. « La loi n'est pas assez sévère et ne protège pas assez le citoyen », a plaidé le procureur en soulignant que les recours s'avèrent assez limités pour empêcher Guylaine Labrecque de retourner dans le quadrilatère.

De son côté, l'avocat de l'accusée, Me Éric Beauséjour, considérait qu'une peine de sept mois suffisait, soulignant qu'il n'y avait pas de preuve de racolage. « Se trouver simplement dans le quadrilatère ne constitue pas en soi un danger pour la société », a soutenu l'avocat.

Sa cliente, a-t-il ajouté, a un « problème important de stupéfiants ». Aussi a-t-il obtenu du juge Dubé une recommandation pour que, durant son incarcération, Guylaine Labrecque reçoive les soins nécessaires tant par son état de santé que par sa dépendance aux stupéfiants.

« Votre passé me fait craindre pour la sécurité du public, a d'abord dit le juge à l'accusée. J'ai peur car je n'ai pas de preuve que vous ayez changé, d'autant plus que vous ne respectez aucune ordonnance des tribunaux. »

Pour la énième fois, la sentence se trouve assortie d'une période de probation de deux ans comportant... l'interdiction d'aller dans le quadrilatère chaud.

En Bref

■ Suicide d'un détenu

QUÉBEC — Un détenu de 26 ans a été retrouvé pendu dans sa cellule du Centre de détention de Québec, hier à 20 h 45. L'homme était encore vivant au moment où ses gardiens l'ont trouvé en fâcheuse position. Il a été conduit à l'hôpital Saint-François-d'Assise où on a tenté de le réanimer, sans succès. La SQ conclut pour le moment à un suicide.

■ Il percute un arbre

CAP-SAINT-IGNACE — Un motocycliste s'est tué au guidon de sa moto, hier, à Cap-Saint-Ignace. Steeve Fournier, 21 ans, de Saint-Eugène de L'Islet, a été projeté contre un arbre après avoir perdu la maîtrise de son engin. L'homme a été conduit à l'Hôtel-Dieu de Montmagny où les médecins n'ont pu que constater son décès.

■ Marijuana arrachée

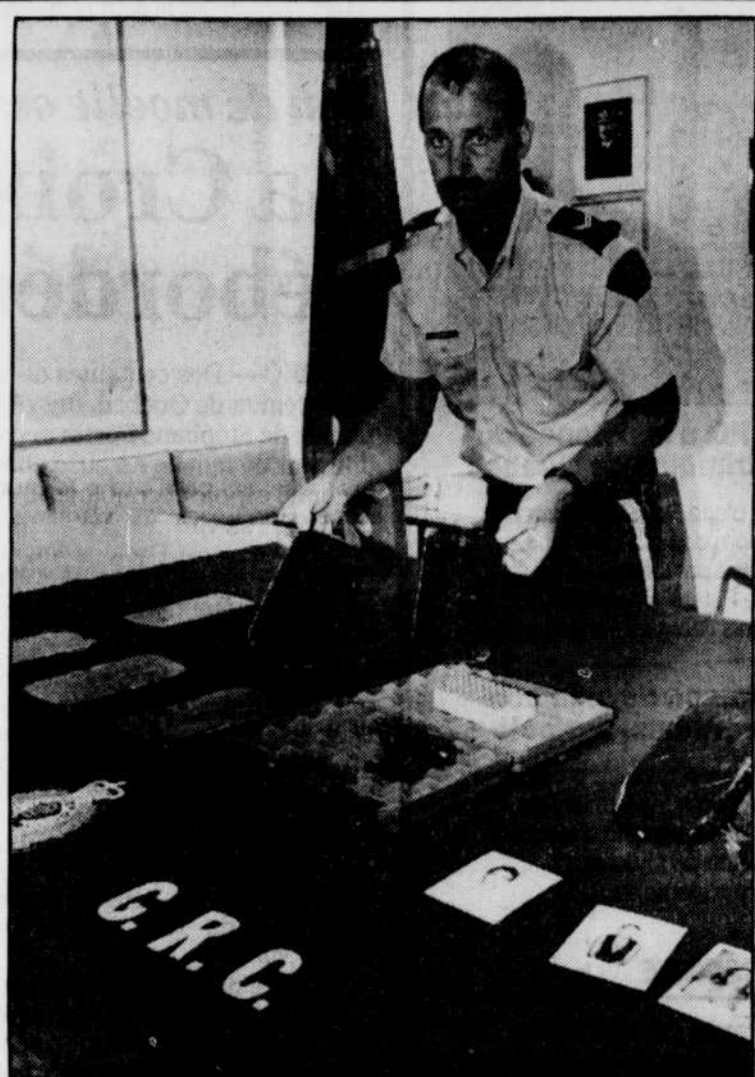
SAINTE-LUCIE-DE-BEAUREGARD — Les agents de la Sûreté du Québec ont arraché, mercredi, 94 plants de marijuana, à Sainte-Lucie-de-Beauregard, sur une terre publique difficile d'accès. Les policiers ont dû utiliser des véhicules tout terrain et un hélicoptère pour se rendre sur les lieux. Les enquêteurs de la SQ ont ouvert une enquête afin d'identifier le propriétaire des plantes illicites d'une valeur de 100 \$ chacune.

■ Disparition

SAINT-FOY — Une femme de 43 ans, Nicole Morissette, est disparue de son domicile de Sainte-Foy depuis le 26 juillet. Elle utilise aussi le nom de Liette Chouinard et peut être dépressive. Elle mesure 1,57 m, pèse 50 kg, a les cheveux blonds aux épaules et les yeux bruns. Elle porte des lunettes à l'occasion. Pour communiquer tout renseignement : 654-4261.

■ Hold-up au serpent

WASHINGTON (AFP) — Deux promeneurs nocturnes ont été dévalisés à Camden, dans le New Jersey, par quatre malfaiteurs armés... d'un serpent. Une voiture s'est arrêtée devant les deux personnes, deux hommes en sont sortis et l'un d'eux a brandi un serpent noir devant le visage. Deux autres bandits ont fait les poches des promeneurs. Malgré bilan pour les quatre malfaiteurs et le serpent : 20 \$ liquide, un baladeur de 30 \$ et une montre de 95 \$.



Une partie de la drogue saisie mercredi par la GRC à Québec.

Plongée sous-marine: une nouvelle enquête du coroner

QUÉBEC — Le coroner Denis Boudrias tiendra sous peu une nouvelle enquête publique sur les décès attribuables à la pratique de la plongée sous-marine.

par ISABELLE DUCAS
LE SOLEIL

Me Boudrias avait déposé un premier rapport à ce sujet en août 1991, à la suite de sept morts survenues en 1990. Depuis ce temps, huit personnes ont perdu la vie en pratiquant la plongée sous-marine.

L'enquête qui débutera le 26 août aura pour but de vérifier dans quelle mesure les 16 recommandations formulées dans le rapport de 1991 ont été appliquées par la Régie de la sécurité dans les sports, par les écoles de plongée et par les différentes associations qui regroupent les plongeurs. Ces recommandations visaient principalement la formation et l'attitude des plongeurs et des instructeurs, la condition physique, l'encadrement, l'équipement et l'intervention en cas d'accident.

Le rapport de 1991 mentionne

que plusieurs plongeurs sont victimes d'une formation inadéquate, d'un équipement en mauvais état et dont ils ne savent pas se servir, de plongées en solitaires ou du comportement macho, qui incite les plongeurs à chercher constamment des défis et des situations de danger, comme descendre à de trop grandes profondeurs.

« Les recommandations du coroner ne sont pas exécutées, mais les organismes concernés suivent habituellement les recommandations », indique François Houle, responsable des communications au bureau du coroner.

Le chef des plongeurs de la Sûreté du Québec pour l'Est de la province, André Vallée, assistera le coroner Boudrias à titre de témoin-expert. L'équipe sillonnait la province jusqu'en décembre, en commençant par une audience à Baie-Comeau le 26 août sur la noyade de Danielle Lefrançois, survenue en juin 91 dans la rivière Aganus sur la Basse-Côte-Nord.

Les organismes intéressés à proposer des mesures visant à améliorer la sécurité dans la pratique de ce loisir sont invités à assister aux audiences et à faire parvenir leurs commentaires au bureau du coroner.

Arrestation de trois trafiquants
Saisie à Québec de 8 kilos de haschisch

QUÉBEC — Les agents de la lutte antidrogue de la Gendarmerie royale du Canada ont épinglé, mercredi, trois citoyens de Québec en possession de huit kilos de haschisch, une quantité dont la valeur s'élève à plus de 250 000 \$ sur le marché noir.

par JEAN-MARC SALVET
LE SOLEIL

Jean-François Rousseau, 25 ans, et Paul McGoldrick, 28 ans, ont été arrêtés alors qu'ils sortaient du 656, rue Richelieu, à Québec.

McGoldrick trimballait deux sacs de haschisch de un kilo chacun dans son petit sac à dos noir.

Munis d'un mandat de perquisition, les policiers ont ensuite fait irruption dans l'appartement suspect. Ils y ont trouvé six autres kilos de haschisch dissimulés dans le fond d'une caisse de bière. Le locataire du logement, Carsten Uhlmann Simard, 25 ans, a été conduit au poste de la GRC.

En plus de saisir la drogue, les enquêteurs ont également confisqué une arme de poing de calibre .32 à autorisation restreinte et une boîte pleine de munitions.

Les trois hommes ont comparu hier au palais de justice de Québec sous des accusations de possession de stupéfiants en vue d'en faire le trafic. Ils ont

été relâchés sous de sévères conditions jusqu'à leur enquête préliminaire.

L'un des suspects, Jean-François Rousseau, avait déjà été arrêté pour trafic de stupéfiants. Il jouissait d'une libération conditionnelle.

La GRC surveillait les trois hommes depuis quelques jours déjà. Le caporal Yvon Paquet estime que la marchandise était destinée à être vendue dans les rues et les bars de Québec, où le gramme de haschisch se vend entre 30 et 35 \$.

De bonne qualité, la drogue proviendrait d'une grosse organisation criminelle, selon l'enquêteur.

D'autre part, des informations anonymes ont permis aux agents du service de police de Québec de saisir 310 grammes de PCP à l'état presque pur. La marchandise, d'une valeur de 100 000 \$, a été saisie mardi au 411, Saint-Alexis, dans le quartier Saint-Sauveur, à Québec.

Des accusations pourraient être portées contre le locataire du logement.

LA QUOTIDIENNE
tirage du 11-08-94

9-4-3
9-7-5-4

BANCO

tirage du 11-08-94

1-2-4-6-8-21-22-23-26-33
36-38-44-47-49-50-53-59-63-69

LA TROIS

LE SOLEIL



Il faudra 20 milliards de préservatifs pour arrêter la propagation du virus du sida durant la prochaine décennie, a estimé à Yokohama l'Organisation mondiale de la santé. Leur achat coûterait 1,3 milliard \$ US aux agences chargées de la distribution. À en juger par cette photo, l'importance de ce marché n'échappe pas aux fabricants japonais.

Un Québécois sur la piste d'un médicament contre le sida

QUÉBEC — Un ancien cadre de Marine Industries, Guy Poirier, est à l'origine du GSPH-1, un sirop à base d'huiles essentielles, qui pourrait devenir le médicament de l'avenir dans la lutte contre l'infection par le virus du sida. Les résultats de cet essai clinique auprès de 10 patients ont été présentés hier, peu avant la clôture du Xe congrès international sur le sida, à Yokohama, au Japon.

par BRIGITTE BRETON
LE SOLEIL

À l'âge de neuf ans, M. Poirier a vu mourir d'un cancer son frère de 19 ans. «Cela m'a beaucoup marqué et je me suis dit qu'un jour je trouverai quelque chose pour enrayer la maladie», a raconté hier au SOLEIL l'homme de 62 ans, joint à son domicile de Tracy. Mais la famille Poirier n'avait pas l'argent nécessaire pour permettre au jeune Guy d'entreprendre des études scientifiques. C'est donc tout en travaillant comme coordonnateur transport et montage, division hydroélectrique, chez Marine Industries, que M. Poirier a fait ses recherches.

«Pendant 25 ans, j'ai fouillé dans les bibliothèques scientifiques et j'ai déduit que la seule façon de travailler efficacement contre un virus était de travailler sur le système immunitaire», raconte le chercheur autodidacte. Entre le cancer et le sida, il estime que le pas est vite franchi. Toute-

fois, il ne se considère pas comme le «sauveur des sidéens», mais bien comme un homme qui a consacré une partie de sa vie à la recherche et qui a réussi.

En 1986, M. Poirier a mis au point un composé (dont il garde les composantes secrètes) qui a été testé 16 mois chez 10 patients traités à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Avant d'en arriver là, il a dû s'entourer de scientifiques. Des chercheurs de l'Université de Montréal et de l'Hôtel-Dieu de Montréal, Mohamed Ben Amar, Richard Morisset et Parviz Ghadian, ont participé à l'étude.

«Pour la première fois, cette étude illustre chez des personnes infectées par le virus du sida qu'un médicament est capable de stimuler de façon très significative et soutenue dans le temps (16 mois de traitement), la production des lymphocytes T8, éléments clés dans le contrôle de l'infection par le VIH. L'activation de ces cellules

T8 semble avoir contribué chez nos patients à un effet bénéfique sur le plan clinique et immunologique», écrivent les chercheurs. Ils soutiennent également que le GSPH-1 pourrait être utilisé comme agent thérapeutique chez les malades ayant une infection déjà avancée, mais aussi comme agent prophylactique chez les patients récemment infectés. Ils estiment aussi que le médicament pourrait combattre d'autres maladies impliquant une déficience immunitaire.

Manque d'argent

Si l'annonce de ce nouveau médicament a suscité hier beaucoup d'intérêt (M. Poirier et le Centre de recherche de l'Hôtel-Dieu de Montréal ont reçu une foule d'ap-

pels), l'équipe de chercheurs est confrontée à un problème financier pour pouvoir entamer la phase 2 du protocole de recherche.

«Il nous faudrait 3 millions \$ pour pouvoir passer à la phase 2 de notre recherche qui consisterait à administrer le médicament à 200 ou 300 patients. Mais les gouvernements d'Ottawa et de Québec n'ont pas d'argent pour nous», déplore M. Poirier qui compte sur les médias pour modifier leur décision.

Si elle réussit à franchir la phase 2 de son projet, l'équipe devra ensuite tester le médicament chez 1500 patients et passer les contrôles de Santé et Bien-Être Canada avant que le GSPH-1 soit commercialisé.

Scepticisme à Yokohama

MONTREAL (PC) — Le nouveau médicament présenté par des chercheurs québécois à la Conférence sur le sida, a suscité hier beaucoup d'espoir au Québec, mais reçu un accueil plutôt sceptique au Japon. Joint hier à Yokohama, le Dr Richard Morisset, spécialiste du sida à l'Hôtel-Dieu de Montréal, a expliqué que les résultats concernant le composé GSPH-1, avaient soulevé leur part de scepticisme. «Ça se sentait dans les questions posées après. Quand on ne connaît pas le produit, ça se comprend. Mais sur le plan éthique, nous nous sentions l'obligation de dévoiler ces conclusions qui démontraient que le produit est valable.» Au Québec, ces résultats, ont eu l'effet d'une bombe, plusieurs malades ayant mobilisé les lignes téléphoniques de l'Hôtel-Dieu dans l'espoir d'obtenir le médicament.

Incendie aux Galeries de la Capitale 7000 personnes évacuées

QUÉBEC — Moins de cinq mois après la fusillade ayant coûté la vie à un convoyeur de fonds, la routine des Galeries de la Capitale a été une nouvelle fois sérieusement perturbée, hier. Un incendie a forcé l'évacuation de 7000 clients matinaux du centre commercial et de centaines d'employés.

par JEAN-MARC SALVET
LE SOLEIL

Le feu s'est déclaré vers 9 h 45 sur le toit du centre, à quelques mètres derrière le dôme du magasin Simons. Quatre hommes travaillant avec des chalumeaux installaient des rouleaux d'élastomère afin d'améliorer l'étanchéité de la toiture à cet endroit.

Vers 9 h 30, ils quittent les lieux pour jouir de leur pause-café à l'abri du vent, sans se douter que le feu couve sous des membranes qu'ils viennent d'installer.

Rapidement, une épaisse colonne de fumée noire a envahi le ciel de la région, obligeant les pompiers à déclencher une troisième alarme à 9 h 56. «De l'extérieur, ça semblait grave», a confié le chef Gaston Verreault, peu après.

15 minutes

Très localisés, les dommages sont évalués à quelques dizaines de milliers de dollars. Six boutiques, toutes situées à l'étage du centre commercial, ont subi de légers dégâts. «On a été chanceux. Ça aurait pu être bien pire», soupire Annie Renaud, gérante de la boutique EnVue.

Son commerce, situé juste sous le sinistre, est celui qui a le plus écopé. Son stock de vêtements s'est retrouvé sous des trombes d'eau provenant des boyaux d'arrosage des pompiers.

«Ça faisait au moins 15 minutes que nous sentions des odeurs de fumée dans la boutique. Quand je suis sortie dans le mail pour voir ce qui se passait à travers les verrières, j'ai vu le feu qui courait en haut...» Mme Renaud a aussitôt fermé boutique et quitté les lieux avec ses employés.



Quelques minutes plus tard, à 9 h 45, l'ordre d'évacuation retentissait des haut-parleurs. En moins de deux minutes, plus de 7000 personnes, selon Yves Bois, directeur général des Galeries de la Capitale, se sont retrouvées dans l'immense parking, observant l'arrivée et le déploiement des 40 pompiers dépêchés sur les lieux.

Stressant

La vie du centre commercial a repris son cours normal vers 11 h, alors que tous les commerces, sauf celui de Mme Renaud, rouvraient leurs portes.

À l'intérieur, presque toutes les traces du sinistre avaient déjà disparu. Les derniers débris provenant des verrières du toit qui jonchaient le sol du second étage venaient d'être ramassés par les employés du service d'entretien.

Submergée d'appels de clients se demandant s'ils pourraient bientôt se rendre magasiner, Martine Bélanger espérait ne plus être soumise à si rude épreuve une nouvelle fois cette année.

C'est elle qui, de son poste au kiosque d'information, a ordonné l'évacuation générale. «Je ne savais pas vraiment ce qui se passait, mais c'était stressant.»

Le 23 mars, Martine Bélanger avait été témoin du meurtre de l'agent Alain Labrie, de Secur. «Ça fait beaucoup d'émotions fortes en peu de temps», dit-elle.

«C'est le revers de notre bonne fortune», concluait pour sa part et avec philosophie le directeur Yves Bois, se félicitant de la diligence des pompiers.

Confiés à l'entrepreneur J. Chabot, de Saint-Émile, les travaux sur la toiture étaient presque achevés lorsque le feu s'est déclaré.



La voiture des victimes a été projetée dans le fossé séparant les deux voies de l'autoroute.

Trois soeurs du N.-B. tuées dans un accident sur la 20

BELOEIL (PC) — Trois résidentes du Nouveau-Brunswick, membres d'une même famille, ont été tuées dans un terrible accident de la circulation survenu vers 6 h, hier, sur l'autoroute 20, à la hauteur de Beloeil, à l'est de Montréal. Quatre autres personnes, dont une autre soeur des victimes, ont été blessées.

Les trois femmes qui ont perdu la vie ont été identifiées par la Sûreté du Québec comme étant Gilberte Landry-Lanteigne, 32 ans, de Bas-Caraquet, et ses soeurs, Pierrette Landry, 31 ans, également de Bas-Caraquet, et Dalida Landry, 26 ans, de Pokemouche. Toutes trois se trouvaient sur la banquette arrière de la voiture.

Leur soeur, Ginette Landry, 36 ans, également de Pokemouche, occupait le siège avant

de la voiture que conduisait sa belle-soeur, Chantale Landry, 27 ans, de Caraquet. Toutes deux ont été légèrement blessées et reposaient, hier, dans un état satisfaisant à l'hôpital.

Selon la SQ, les deux véhicules roulaient en direction de Montréal sur la voie de droite lorsque la voiture aurait «ralenti considérablement» pour des raisons qui étaient encore inconnues des policiers hier. Une enquête a été instituée.

La voiture a été heurtée à

l'arrière par une dépanneuse de la compagnie Pouliot et Beau-lieu, de Beauport, qui tirait un camion lourd. À la suite de l'impact, la dépanneuse a traversé le terre-plein central de l'autoroute pour entrer en collision avec un camion six roues qui circulait en direction est.

Le chauffeur de la dépanneuse, un jeune homme de 24 ans, de Saint-François de l'île d'Orléans, et celui du camion, un homme de 27 ans, de Montréal, ont aussi subi des blessures légères.

Les cinq femmes se rendaient à Longueuil pour visiter des parents. La circulation a été perturbée pendant plusieurs heures sur l'autoroute à la suite de la tragédie.



On voit de l'intérieur une partie de la toiture que les ouvriers étaient en train de réparer. Annie Renaud (ci-dessus), dont la boutique a subi les dommages les plus importants, s'estime malgré tout chanceuse.

Surtaxe sur les immeubles non résidentiels

Ste-Foy poursuivie pour 6,2 millions \$

QUÉBEC — Dans l'une des plus importantes actions contestant, dans la région de Québec, la constitutionnalité de la surtaxe sur les immeubles non résidentiels, la compagnie Industrielle-Alliance vient d'intenter une poursuite de 6,2 millions \$ contre la ville de Sainte-Foy. Elle se joint ainsi à quelque 1500 propriétaires, dont plus de 200 de l'Est du Québec.

par RICHARD MÉNAULT
LE SOLEIL

Toutes ces procédures sont engagées par les propriétaires d'immeubles non résidentiels touchés par l'imposition de cette taxe spécifique. Ils protègent ainsi leurs droits jusqu'au terme du débat juridique amorcé en

septembre 1993 par un jugement de la cour supérieure déclarant inconstitutionnelle la surtaxe sur les immeubles non résidentiels. D'ores et déjà, on sait que le procureur général du Québec contestera bientôt ce jugement en cour d'appel.

Les règlements municipaux décrétant depuis 1992 l'imposition de la surtaxe sont permis par la loi sur la fiscalité muni-

pale. Or, le premier jugement déclarait celle-ci inconstitutionnelle car l'Assemblée nationale n'a pas compétence en matière de taxation indirecte, qui est de compétence fédérale.

Dans l'ensemble du Québec, le montant de la surtaxe pourrait atteindre 1,5 milliard \$ dans 250 municipalités. Seulement dans l'Est du Québec, les remboursements réclamés atteignent presque 100 millions \$.

En ce qui concerne la poursuite de l'Industrielle-Alliance contre la ville de Sainte-Foy, elle concerne principalement l'immeuble loué à Revenu Québec dans la rue Marly, pour lequel

elle verse annuellement quelque 1,2 million \$ de taxes, mais aussi des immeubles situés rue du Campanile et rue Grandjean. La compagnie réclame les taxes acquittées pour ces immeubles en 1992, 1993 et 1994.

Dans son action, elle allègue que la taxe est discriminatoire parce qu'elle ne vise que les immeubles non résidentiels, sans égard à leur occupation ou non. L'Industrielle-Alliance considère donc qu'elle a payé «par erreur» 6 260 749 \$. Peu avant d'inscrire sa poursuite contre la ville de Sainte-Foy, elle en avait intenté une autre du même ordre contre la ville de Sillery au montant de 800 837 \$.

La faute à John Roberts

C'est bien connu, quand ça va mal au Québec, l'Ontario y est généralement pour quelque chose. Alors si vous trouvez que le discours du premier ministre Johnson commence à être répétitif, ne cherchez pas plus loin, c'est encore la faute des Anglais. Ou plutôt d'un Anglais.

Michel
DAVID



Sans blague, c'est M. Johnson lui-même qui nous a expliqué ça, lors de l'entrevue qu'il a accordée au SOLEIL, au milieu de juin. Vous savez, quand il a dépoussiéré l'Accord du lac Meech... Oups, s'cusez, j'avais oublié qu'il ne faut pas parler de ça.

Sur le coup, je n'ai pas porté suffisamment attention au récit de sa partie de pêche avec l'ancien premier ministre de l'Ontario, John Roberts, qui a jadis mis sur pied la fameuse *big blue machine*.

À ce moment-là, dans les années 70, M. Roberts avait déjà quitté la politique, mais il faisait partie du conseil d'administration de Power Corporation, où venait d'arriver M. Johnson. Les parties de pêche organisées par Paul Desmarais sont presque légendaires.

« Il (M. Roberts) m'avait dit : « si tu veux faire passer une idée, il faut que tu répètes, pis que tu répètes, pis que tu répètes... Quand t'es tanné de l'entendre, que tes oreilles sont bouchées, que t'es pas capable de le dire, là t'es rendu à peu près à moitié chemin. » Il n'a jamais oublié.

« Au plus tard le 28 novembre, vous allez avoir la paix avec ça », a-t-il promis, quand je lui ai respectueusement soumis que je commençais déjà à en avoir assez de son discours sur l'emploi et de son engrais 5-5-5 pour l'économie.

Sur le coup, je n'ai pas réalisé à quel point le premier ministre avait déjà arrêté son plan de campagne. Sans doute faut-il lui être reconnaissant d'avoir ramené au 12 septembre la date à laquelle le supplice prendra fin, mais ça laisse tout de même 32 jours.

Quand j'ai rejoint la tournée de M. Johnson, mercredi, il y avait exactement deux semaines que je n'avais pas entendu son laïus, mais ça n'a fait aucune différence. Quelle remarquable suite dans les idées. John Roberts serait vraiment fier de son élève.

Une recette simple

Comme tous les chemins mènent à Rome, les discours de M. Johnson aboutissent invariablement à la nécessité de maintenir l'union économique canadienne, condition essentielle à tout le reste : emploi, productivité, adaptation à la concurrence internationale, etc. Les âmes un peu romantiques sont priées de s'abstenir, ce n'est pas le genre de la maison.

La recette est d'une simplicité enfantine : tout ce que le premier ministre peut dire en dehors du message principal pour tenir le temps est tellement vague et ennuyeux qu'on l'oublie aussitôt qu'il l'a dit. On ne retient que l'essentiel.

La présentation du programme agricole du PLQ, hier, dans une ferme de Sainte-Séraphine, près de Victoriaville, est un bon exemple. Malgré 17 « engagements », M. Johnson n'a promis aucun « argent neuf ». Les seules mesures un peu originales consistent en un projet pilote de « ferme école » et une modification de la réglementation de la Société de financement agricole pour lui permettre de prêter aux syndicats de machinerie agricole.

Pour un secteur qui occupe 300 000 personnes au Québec, on ne peut pas dire que ce soit tellement excitant au plan médiatique. Mais c'est justement ça l'idée : il ne faut surtout pas occulter le message principal.

Ce qu'il fallait retenir était présenté sous la forme d'une question à Jacques Parizeau : qu'arrivera-t-il à l'agriculture québécoise advenant la séparation du Québec ? Comme les médias n'avaient pratiquement rien d'autre à se mettre sous la dent, mais qu'il fallait bien remplir l'espace réservé à M. Johnson, les chances étaient qu'ils se rabattent là-dessus.

Dans les comtés voisins, les candidats libéraux posaient la même question. Ils disent la même chose partout, eux. Résultat : la balle se retrouve encore une fois dans le camp du PQ.

L'autre avantage de tenir toujours le même discours, c'est qu'en comparaison, M. Parizeau a l'air de tirer dans toutes les directions, avec la désagréable impression de désordre qui en découle.

En tout cas, le propriétaire de la ferme Lyjean n'avait pas besoin d'être convaincu des mérites du fédéralisme canadien. L'unifolié flottait noblement devant la maison. Quelqu'un a quand même dû lui signaler que M. Johnson est premier ministre du Québec, parce qu'un fleurdelisé a été accroché à la hâte sur le mur du garage, dans la cour arrière.

Tant mieux pour M. Vincent si son choix est déjà fait. Au moins, lui, il n'est pas obligé d'écouter M. Johnson tous les jours. « Quand t'es tanné de l'entendre, que t'es pas capable... » Oui, c'est à peu près ça. Merci M. Roberts.



ÉLECTIONS 94

La place Royale n'est pas à vendre, dit Jacques Parizeau

Le PQ protégera le patrimoine de Québec

QUÉBEC — « La place Royale ne sera pas, au nom des privatisations, vendue par lambeaux au roi de la Patate le plus offrant », a promis hier le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau.

par GILLES BOVIN
LE SOLEIL

Le chef péquiste a clairement indiqué les intentions d'un éventuel gouvernement péquiste à l'égard de cette partie du patrimoine québécois à l'issue d'une rencontre de plus d'une heure avec le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, et ses conseillers municipaux.

« Nous sommes, au Québec, tous nés là en un certain sens. C'est pas vrai qu'on va commencer à vendre des morceaux de ça », a-t-il indiqué en préci-

sant que le maire L'Allier et lui avaient, à cet égard, des « visions identiques ».

Juste avant lui, le maire L'Allier avait exprimé son inquiétude à l'endroit des politiques du gouvernement libéral sur la propriété de cette place qui fait le bonheur des Québécois et touristes.

« La vision que le gouvernement libéral a des propriétés patrimoniales n'est pas la même que celle du Parti québécois », soulignait le maire L'Allier. Il reproche également au gouvernement de « s'être à peu près désintéressé du logement

social. Ce n'est pas parce que le fédéral a laissé tomber qu'on doit laisser tomber. Nous, on est pris avec ce problème-là », signale M. L'Allier qui dit avoir trouvé une oreille intéressée en le chef péquiste et son équipe de candidats de la région.

Les deux hommes étaient également sur la même longueur d'onde sur la candidature de Québec aux Jeux d'hiver de 2002. Pour eux, la perspective que le Québec devienne un pays souverain avant cette date ne doit pas avoir pour effet de soustraire Ottawa de ses obligations à l'égard du financement de Québec 2002. Selon le maire L'Allier, la souveraineté ne changerait rien aux ententes intervenues avec les deux gouvernements et qui doivent être

signées au cours des prochains jours. Québec investirait 55 millions \$ dans la tenue des Jeux d'hiver et Ottawa y consacrerait environ 240 millions \$.

« Le fédéral a supporté les Jeux de Calgary et le tiers des sommes qui y ont été consacrées venaient du Québec. Donc, il faudrait en discuter. Tous les accords convenus dans le passé devraient être honorés d'une façon ou d'une autre », soutient le maire L'Allier.

Même son de cloche chez le chef du PQ, qui rappelle que « c'est un contrat et qu'il doit être respecté comme n'importe quel contrat ». M. Parizeau admet cependant que le gouvernement fédéral voudra certainement inclure ces sommes dans le calcul de l'actif et des dettes si le Québec décidait de se séparer.

La culture technologique

Le chef du PQ a par ailleurs profité d'un point de presse, à l'issue d'une rencontre avec les milieux scientifiques et technologiques de la région, pour dévoiler un premier volet de son plan d'action économique en matière de recherche et développement et d'utilisation des nouvelles technologies par les entreprises.

Afin d'imprimer « un second souffle » au virage technologique, un gouvernement péquiste

mettrait « tout en oeuvre pour développer la culture technologique des entreprises », promet M. Parizeau. Il suggère la mise sur pied d'un réseau d'expertise technologique qui mettrait à la disposition des entreprises des experts pour les sensibiliser et les aider dans leurs choix technologiques.

Le chef péquiste suggère également la mise sur pied, avec la collaboration des institutions financières, d'un programme de garantie de prêts pour l'acquisition de nouvelles technologies et l'amélioration des produits. Québec assumerait une partie des frais d'intérêt des PME. Dans la même foulée, M. Parizeau promet la création, par Hydro-Québec, d'un fonds de développement et d'innovation afin de fournir le capital de risque des entreprises du secteur énergétique.

Le chef péquiste s'engage également à mettre un terme au « fouillis indescriptible qui caractérise les activités scientifiques et techniques du gouvernement du Québec. Il rappelle qu'un relevé publié en 1991 dénombrait pas moins de 240 unités administratives réparties dans 22 ministères et une cinquantaine d'organismes chargés des activités scientifiques et techniques du gouvernement.



Le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, a rencontré hier le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier. Les deux hommes étaient sur la même longueur d'onde sur plusieurs sujets abordés.

De jeunes pères Noël ne font pas de cadeaux à Parizeau

QUÉBEC — Le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, a eu la surprise de se frotter à une douzaine de pères Noël venus lui reprocher ses « cadeaux électoraux » à l'occasion de son point de presse dans les jardins de l'hôtel de ville de Québec.

par GILLES BOVIN
LE SOLEIL

Visiblement bien orchestrée, cette opération père Noël n'aura duré que le temps d'une apparition devant les caméras de télévision. Arrivés au pas de course, en scandant « Parizeau Oh ! Oh ! Oh ! », la brigade de jeunes aux habits rouges et à la barbe blanche sont venus reprocher au chef péquiste de magasiner « sur la carte de crédit des enfants qui vont devoir la payer ».

Interrogés par les journalistes, les jeunes émules du père Noël ont prétendu être des étu-

dants de l'université Laval et se défendaient d'être des libéraux. Ils ont précisé avoir payé 75 \$ chacun pour la location de leur déguisement. Les jeunes ont tenté de lui remettre une carte de membre honoraire de la confrérie des pères Noël et ont rapidement décampé lorsqu'on leur a demandé de s'identifier.

Vérification faite auprès de plusieurs maisons spécialisées dans la location de tels déguisements, il n'a pas été possible de savoir qui avait loué les habits en question. Les propriétaires de certaines boutiques ont été inondés d'appels à ce sujet de la part de journalistes. Même des policiers auraient

contacté ces maisons de location.

C'est la présence, au Château Bonne Entente à Sainte-Foy, de deux jeunes libéraux, dont un permanent de la Commission jeunesse du PLQ, Pierrot Ouellet, qui a mis la puce à l'oreille des médias. Joint en fin d'après-midi, M. Ouellet a nié avoir participé ou organisé la manifestation des jeunes pères Noël. Il a cependant admis avoir été présent au Château Bonne Entente où M. Parizeau rencontrait des représentants du milieu scientifique et de la recherche.

M. Ouellet a expliqué qu'il se trouvait là, avec un autre jeune libéral, Louis Pichette, par « curiosité personnelle et pour voir comment cela se passait ».

Les frasques du PQ n'impressionnent plus Johnson...

SAINTÉ-SÉRAPHINE — Le premier ministre Daniel Johnson s'est demandé hier si Ottawa voudrait financer les Jeux olympiques d'un « pays étranger ». M. Johnson, qui poursuivait sa campagne dans la région des Bois-Francs, a également commenté la suggestion de Jacques Parizeau de loger le premier ministre à la résidence du lieutenant-gouverneur. « Je ne sais pas combien de temps que ça va durer, cette promesse. Je ne veux pas commenter toutes les frasques du PQ. Je me préoccupe davantage de la résidence du citoyen moyen », dit le chef du PLQ. En soirée, hier, M. Johnson a visité l'exposition agricole de Victoriaville où il a prononcé son discours le plus expéditif depuis le début de la campagne électorale.

...mais la hauteur des manchettes sur Lucien Bouchard fait tiquer Parizeau

QUÉBEC — M. Parizeau n'a pas manqué de commenter la hauteur des manchettes accordées au document interne du PQ sur l'entrée en scène du chef du Bloc, Lucien Bouchard. Le chef péquiste a signalé qu'un sondage réalisé par la firme Léger & Léger, pour le compte du Globe and Mail, indique que 44 % des Québécois estiment que l'apport de M. Bouchard est positif contre 10 % qui croient le contraire. Chez les sympathisants péquistes, 66 % des répondants voient d'un oeil favorable la venue de M. Bouchard. Dans le groupe cible cité dans le document interne du PQ, seulement trois personnes sur 24 auraient mentionné les effets plutôt négatifs de la participation de M. Bouchard à la campagne québécoise, indique le chef du PQ.

Jeunes et vieux tous unis

MONTREAL — Las d'être opposés les uns aux autres par les politiciens, des retraités et des étudiants organisent une assemblée « intergénérationnelle » à laquelle ils convient aussi les chefs politiques. L'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées (AQDR), la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) et la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) se réuniront une première fois le 21 août, pour une assemblée sur le thème de l'éducation. Ils y ont aussi invité les chefs Daniel Johnson, Jacques Parizeau et Mario Dumont, espérant que ceux-ci auront le courage de répondre aux questions que jeunes et aînés tiennent mordicus à leur poser.

Les promesses de Daniel Johnson aux agriculteurs

Un soutien aux fermiers qui ne coûtera pas cher

SAINTÉ-SÉRAPHINE — « Pourquoi le Canada continuerait-il d'acheter son lait, son fromage et son yogourt d'un Québec séparé ? » a lancé le premier ministre Daniel Johnson qui dévoilait hier son programme agricole.

par DONALD CHARETTE
LE SOLEIL

Le PLQ propose de soutenir les fermiers du Québec en évitant d'ajouter un seul sou de plus dans l'agroalimentaire.

Mais le premier ministre sortant Daniel Johnson a profité de sa visite dans une ferme porcine de Sainte-Séraphine, près de Victoriaville, pour interpellier le nouveau Parti québécois sur son projet souverainiste.

« Le Québec produit 48 % du lait de transformation au Canada alors qu'il ne représente que 24 % de la population. C'est un marché garanti pour nos producteurs. Pourquoi le Canada continuerait-il d'acheter son lait, son fromage et son yogourt d'un Québec séparé ? »

Il s'inquiète également du sort des producteurs de porc qui exportent 30 % de leur production aux USA. Selon lui, les quotas d'importation prévus dans le programme péquiste contreviennent aux règles du GATT.

Après avoir visité la ferme Lyjean de Jean-Guy Vincent, un organisateur libéral, et s'être fait photographier au volant d'un énorme tracteur, le chef du PLQ a dévoilé son programme en matière agricole qui consiste essentiellement en un réaménagement de ce qui existe déjà.

Il s'est engagé à reconnaître le « droit de produire » dans la législation québécoise, mettre sur pied un projet pilote de ferme-école, modifier la loi sur la Société d'initiatives agro-alimentaires (SOQUIA) pour lui permettre d'investir dans le démarrage de petites entreprises de transformation, réduire l'endettement des agriculteurs en autorisant les syndicats agricoles à acquérir de la machinerie, et faciliter le transfert de la ferme d'une génération à l'autre.

Le droit de produire permettrait d'accorder une certaine prépondérance aux agriculteurs dans les régions situées près des grands centres où il y a souvent conflit entre les citadins et



Le premier ministre Daniel Johnson a visité la ferme porcine de Jean-Guy Vincent, à Sainte-Séraphine.

les producteurs agricoles ; on se plaint du bruit, des odeurs...

La mesure concernant les syndicats de machinerie agricole vise, selon M. Johnson, « à réduire l'endettement personnel. Aujourd'hui, c'est l'acheteur qui doit s'endetter. Avec une garantie gouvernementale, c'est le syndicat qui acquiert la machinerie et la prête en rota-

tion ou en commun ».

Le projet libéral contient deux mesures à caractère fiscal, soit de rendre le financement disponible pour l'agriculture dite « d'occupation du territoire », c'est-à-dire ceux qui la pratiquent comme deuxième occupation, et la possibilité d'étaler le transfert d'une exploitation d'une génération à l'autre

par un « transfert progressif ».

Le premier ministre Johnson a mentionné qu'il n'y aura pas d'argent neuf injecté dans ces mesures. « Contrairement à nos voisins, le Québec n'a pas réduit nos programmes dans le secteur agricole. Je ne suis pas devenu le père Noël parce que je parle d'agriculture. Il s'agit de recentrer nos programmes en transformant les subventions plutôt que de saupoudrer ça à travers le monde entier comme le propose l'opposition. »

L'UPA dubitative

Présent hier lors de la visite de M. Johnson, le président de l'Union des producteurs agricoles (UPA), Laurent Pellerin, semblait déçu des engagements électoraux du PLQ. « On ne rêve pas en couleur, la situation est difficile. C'est clair qu'on n'a pas de secteur précis dans ces engagements. C'est une série de bonnes intentions et on les examinera. L'ensemble du budget est de 700 millions \$ sauf qu'on a des nouvelles responsabilités pour 11 millions \$ en environnement. C'est clair que ce n'est pas le budget promis en 1989, lors de l'élection, soit 400 millions \$ sur dix ans. »

ÉLECTIONS 94

De la graisse plein les mains

Lisette Lapointe a profité de son séjour dans la capitale avec son mari et chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, pour visiter le garage de la Société de transport de la communauté urbaine de Québec. Elle a serré la pince, entre autres, à un mécanicien.



Le parti de Dumont dans 70 comtés

MONTREAL (PC) — Le Parti action démocratique du Québec compte maintenant 70 candidats pour les prochaines élections. Vingt nouveaux ont joint les rangs, hier, de cette formation politique.

Le chef Mario Dumont prévoit qu'il s'en ajoutera d'autres au cours des prochains jours de façon à donner véritablement le choix aux électeurs.

M. Dumont, qui se trouvait dans la région de Rimouski, a eu recours à une conférence vidéo interactive pour présenter les nouveaux candidats aux médias. Une dépense de 500 à 600 \$.

Il en a profité pour attaquer le gouvernement libéral qui, non seulement n'investirait pas suffisamment dans le développement de nouvelles technologies, mais n'accorderait qu'une infime portion des subventions aux 2500 petites et moyennes entreprises

de ce secteur comparativement à ce qu'il donne aux grandes entreprises.

Aux yeux du chef du PADQ, il est clair que le gouvernement en place a déjà manqué le bateau en matière de développement technologique. À titre d'exemple, les citoyens n'ont qu'à voir le temps requis pour obtenir un permis, a-t-il lancé.

Ni le gouvernement libéral, ni le gouvernement du Parti québécois n'ont su prendre les moyens pour informatiser la liste électorale, a ajouté M. Dumont. Ce dernier estime finalement que ces deux formations politiques sont dépassées avec leur « mentalité de bouts d'asphalte ».

Le parti tentera de présenter 100 candidats

Le PLN veut faire léviter les Québécois

MONTREAL (PC) — Le Parti de la loi naturelle (PLN) souhaite présenter une centaine de candidats aux élections du 12 septembre mais, hier en fin de journée, deux seulement étaient dûment inscrits au bureau du directeur général des élections.

« Nous avons 94 aspirants occupés à aller chercher les signatures nécessaires pour être candidat », a affirmé hier en conférence de presse Allen Faguy, chef du PLN, qui compte se présenter dans Saint-Henri-Westmount.

Chez le directeur général des élections, le porte-parole Robert Laliberté précisait que les candidats du PLN sont ceux dans les circonscriptions de Drummond et d'Ungava. Entre autres conditions, un aspirant candidat doit réunir les signatures de 100 électeurs du comté concerné.

La formation canular — la liste inclut aussi le Parti chevreuil du Québec et le Parti citron — dit disposer d'un budget de 35 000 \$.

mentanément, il y a plus de 20 ans.

Selon M. Faguy, qui a fréquenté la Maharishi International University, de Fairfield, en Iowa, « la recherche démontre que les programmes du PLN peuvent éliminer la criminalité, la maladie, le chômage, le gaspillage des fonds publics et une foule d'autres problèmes courants ».

Aucun autre parti, assure-t-il, pince-sans-rire, « n'a la connaissance nécessaire pour animer le pouvoir d'organisation infini de la loi naturelle dans la conscience collective ».

« La loi naturelle maintient à la fois la souveraineté dans l'univers ; aussi, le PLN est-il favorable

à l'idée d'un Québec souverain dans un Canada uni », indique le programme du PLNQ.

Aux élections fédérales de 1993, le PLN avait dépensé plus en proportion, alignant 251 candidats à travers le Canada ; au Québec, il avait alors amassé plus de 30 000 voix.

Certains membres du parti font de la méditation transcendente, reconnaît M. Faguy, « mais parmi nos membres, il y a aussi des non-pratiquants ». Le Centre de méditation transcendente a pour fondateur Maharishi Mahesh Yogi, un mystique de l'Inde que les quatre Beatles avaient suivi mo-

L'AGENDA

Voici quelques-unes des activités prévues au calendrier des partis politiques aujourd'hui:

(PC) Le premier ministre et chef du Parti libéral du Québec, Daniel Johnson, amorce aujourd'hui une tournée de l'Estrie. Il passera notamment par Sherbrooke, où il rencontrera une équipe de journalistes du quotidien La Tribune. Le leader libéral visitera l'usine EKA Nobel, à Magog, avant de participer à un rassemblement partisan à Lac-Mégantic.

C'est en Mauricie que le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, poursuivra sa tournée de campagne. Il se rendra à Trois-Rivières en passant d'abord par Yamachiche. Il participera à une tribune téléphonique sur les ondes de la station trifluviennaise CHLN et rencontrera les travailleurs de l'usine Tripap. M. Parizeau prendra un jour de repos à Québec demain.

Fidèle à son plan de match, le chef du Parti action démocratique du Québec, Mario Dumont, continue aujourd'hui de ratisser la circonscription de Rivière-du-Loup qu'il ne quitte qu'occasionnellement.

UN SPAGHETTI GRATUIT

Présentez ce coupon. Il vous donne droit à un spaghetti gratuit lorsque vous en achetez un de même valeur ou plus courant. Pour dégustation sur place seulement. Valable en tout temps. Un coupon pour 2 personnes.

CHARLESBOURG 627-0161
SAINT-FOY 659-5628

Vente sous la tente à l'entrepôt

“Première semaine”

5830, boul. Pierre-Bertrand Nord
626-0574

70%

de rabais sur tout!



VENTE FIN DE SAISON

4 JOURS
12, 13, 14, 15
AOÛT

Plus de 100 BARBECUES haut de gamme À LIQUIDER



RABAIS allant jusqu'à 200\$

POIRIER
675, des Rocailles (Québec)
627-5042

Le seul spécialiste du B.B.Q. et de l'aspirateur à Québec

PUBLI-REPORTAGE

La toiture d'aluminium : la solution finale à vos problèmes de toiture

PRIX AVANTAGEUX

Une toiture haut de gamme, faite de bardeaux d'aluminium traités à l'alurite. Garantie 50 ans à sa pleine valeur et transférable.

Également disponibles : revêtement mural en aluminium ou vinyle portes et fenêtres de qualité bardeaux d'asphalte de 1re qualité toiture d'aluminium de style européen

SERVICE À TRAVERS LA PROVINCE / FINANCEMENT TRÈS AVANTAGEUX DISPONIBLE



ESTIMATION GRATUITE

Les avantages de la toiture d'aluminium :

- Système d'emboîtement dans les quatre directions
- À l'épreuve du feu
- À l'épreuve de la pourriture
- À l'épreuve de la rouille
- Aucune rétention de mousse-vermine
- Étanche au vent
- Ne retient pas la neige
- Légère
- Isolante
- Conserve sa couleur initiale
- Choix de couleurs
- Aucun entretien
- Garantie 50 ans et plus
- Valeur accrue
- Des milliers de clients satisfaits

Pour de plus amples renseignements :

INSTALLATION LIDO LTÉE
626-1005

Selon plusieurs participants au congrès mondial qui commence demain

L'identité acadienne sera au coeur des retrouvailles

OTTAWA (PC) — Peut-on être anglophone, Québécois ou Français et se dire Acadien ?

Cette question alimentera de nombreux débats lors des conférences organisées dans le cadre du Congrès mondial acadien qui commence demain dans le sud-est du Nouveau-Brunswick.

Occasion de réjouissances et surtout de premières retrouvailles pour les Acadiens du monde, le congrès sera aussi un moment privilégié de réflexion, dix ans avant le 400^e anniversaire de l'Acadie. Mais fait étonnant, l'unanimité

n'est pas faite sur la définition à donner à l'Acadie de 1994 et plusieurs conférences tenteront d'élucider la question.

Le directeur général du congrès, Wilfred Roussel, souhaite qu'on voit l'Acadie comme une « grande communauté mondiale » dont l'identité ne se limite pas à la langue.

M. Roussel reconnaît que sa vision suscite la controverse. Lui-même, avoue-t-il, a longtemps associé Acadien et langue française. Mais son optique a changé quand il est allé en Louisiane. « Les gens là-bas sont profondément Acadiens, même avant d'être Américains. Ils nous ressemblent, ce n'est pas possible. »

Ancien président de la Société nationale des Acadiens, Jean-Marie Nadeau croit lui aussi qu'est Acadien celui qui s'identifie comme tel. « On peut être un Acadien anglicisé du Massachusetts

mais avoir à coeur son identité acadienne. On reste donc Acadien. C'est la conscience de l'être qui importe », dit-il.

Un danger

Professeur de sociologie à l'Université de Moncton, Isabelle McKee-Allain est sceptique.

« Ma plus grande inquiétude est qu'on dilue la réalité acadienne, dit-elle. À l'heure actuelle, en termes institutionnels, juridiques, démographiques et intellectuels, c'est au Nouveau-Brunswick que les choses se concentrent. Et le risque du congrès et du discours que j'entends, c'est de diluer cela en disant que toute personne qui a des racines acadiennes, même si cela remonte à 300 ans, puisse revendiquer au nom des Acadiens. Nous sommes encore une minorité et on ne peut pas se permettre de diluer nos énergies. »

Selon elle, il faut préserver les organismes représentant les Acadiens, protéger leur légitimité et éviter de créer la confusion.

Le directeur du Musée acadien du Québec à Bonaventure, Daniel Galarneau, partage un peu ce point de vue.

Selon lui, la diaspora est sûrement attachée à son histoire mais il reste que c'est d'abord au Nou-

veau-Brunswick qu'on retrouve la plus forte concentration d'Acadiens dotés d'institutions politiques et éducatives. À son avis, il faut se demander quel rôle la diaspora peut jouer pour raffermir leur position.

La présidente de la Société des Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick, Lise Ouellette, est plus optimiste. Elle voit le congrès comme une occasion pour créer de nouveaux réseaux économiques et soutenir le mouvement d'affirmation des Acadiens.

Jean-Marie Nadeau voit encore plus loin. « S'il n'y a pas de vitalité dans l'Acadie de l'Atlantique, l'Acadie deviendra un mythe et du folklore », dit-il. Il rêve de créer un fonds mondial d'épanouissement du peuple acadien. Il espère que l'Acadie de la diaspora imite la diaspora juive et soutienne davantage sa « métropole ».

Le clou

Pour la population, les grandes retrouvailles demeurent le clou de

l'événement. Alors qu'on attend 2000 personnes aux conférences, on compte déjà 14 000 inscrits aux rassemblements familiaux et leur nombre ne fait qu'augmenter.

Le plus grand rassemblement aura lieu les 18-19-20 août alors que la lignée la plus nombreuse, les LeBlanc, se réunira à Shédiac et accueillera les familles LeBorgne et LePrince. M. Aldor LeBlanc, qui supervise l'événement, prévoit qu'au moins 3500 LeBlanc y assisteront.

Évidemment, bien des White seront au rendez-vous, comme Stephen White, généalogiste au Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton.

C'est lui qui a fourni l'information généalogique qui a servi aux 38 familles hôtes. Il a aussi établi une banque de données qui permettra à la majorité des participants de chercher leurs origines.

L'intérêt pour cette banque de données est révélateur du souci que les Acadiens portent à leurs racines.



■ Chrétien dans les Maritimes

OTTAWA (PC) — Le premier ministre Jean Chrétien s'envole ce soir à Halifax pour une excursion de 10 jours à travers le pays, qui conjuguera pompes et solennités royales avec un zeste de bonne vieille politique. Tout d'abord les cérémonies : elles débiteront ce week-end, quand M. Chrétien accueillera la reine et le prince Philip à leur arrivée demain, et donnera une réception en leur honneur dimanche. La politique viendra ensuite, quand le premier ministre quittera le couple royal pour se diriger vers Moncton, au Nouveau-Brunswick, où il ouvrira, en compagnie du premier ministre Frank McKenna, le Congrès mondial acadien, mardi. Son personnel travaille depuis deux semaines à la rédaction du discours que M. Chrétien prononcera à Moncton, soucieux de tenir compte, non seulement du congrès, mais aussi de la campagne électorale au Québec. M. Chrétien a bien promis de ne pas s'immiscer dans la campagne, mais le grand rassemblement acadien lui offre une occasion en or d'évoquer les délicates questions de la langue et de la culture. M. Chrétien rencontrera également un autre invité de marque au congrès acadien, le secrétaire général des Nations unies, Boutros Boutros-Ghali. Les deux hommes auront un entretien de 45 minutes, au cours duquel ils passeront en revue des questions comme le maintien de la paix en Bosnie, l'aide au Rwanda et les sanctions imposées à Haïti.

MAINTENANT À L'AFFICHE!

SOLDE

PRÉSAISON

LE DERNIER CRI DE L'AUTOMNE À DES PRIX DE FIN DE SAISON!

- La mode pour femme
- La mode pour homme
- La mode pour enfant
- Des articles ménagers
- Des articles de sport...

venez voir tout ce qu'il y a en magasin!

SUPERCHOIX DE CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE!

25% À 33% DE RABAIS*!

- Pour femme, escarpins et chaussures tout-aller BayClub, Calico, Career Moves et Nicole.

25% DE RABAIS*!

- Pour femme, bottillons Expression, Nicole, Real Shoes, BayClub et Career Moves.

25% À 40% DE RABAIS*!

- Un beau choix de chaussures et bottillons pour enfant et bébé.

10% À 30%* DE RABAIS!

- Choix de chaussures d'entraînement pour adulte signées Nike et Etonic et choix de chaussures de marche Hush Puppies pour lui.

25% À 35% DE RABAIS*!

- Un vaste choix de chaussures chic et tout-aller pour homme: Florsheim, Hunt Club, Grenadier et plusieurs autres.

* Sur nos prix après lancement et ordinaires. Le choix varie selon le magasin.

LA BAIE

Compagnie de la Baie d'Hudson

L'AVANTAGE DES MEILLEURS PRIX®

Travaux routiers en cours

NDLR — Pour informer ses lecteurs qui voyagent en fin de semaine, LE SOLEIL publie, en collaboration avec le ministère des Transports du Québec, un bilan des principaux travaux qui entravent la circulation sur les grands axes routiers de la province.

1- Autoroute Jean-Lesage
Sortie 311, Saint-Rédempteur, Bernières, Saint-Nicolas, ralentissement en tout temps. Jusqu'à la mi-oct.

2-Autoroute Laurentienne - nord
Aux sorties 157 (Lac-Beauport) et 158 (avenue Notre-Dame) ainsi qu'à la jonction de la route 371 à Stoneham, déviation de la circulation, voies étroites et ralentissement, jusqu'à la fin septembre.

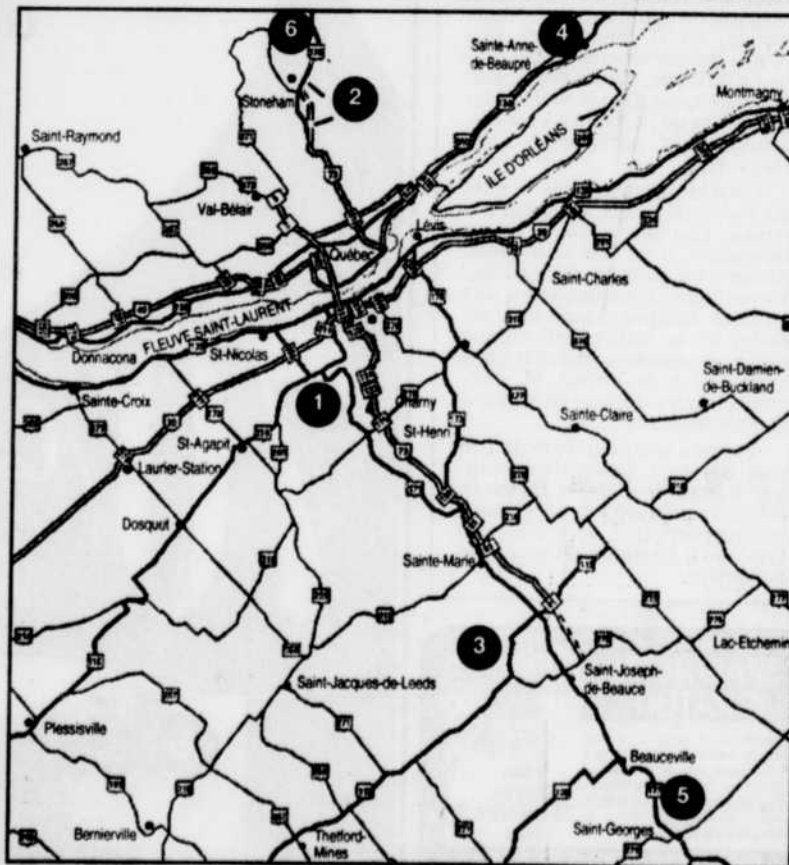
3-Route 112
Entre Saint-Frédéric et Vallée-Jonction, rétrécissement durant les heures des travaux, jusqu'au début septembre.

4-Route 138
À Saint-Tite-des-Caps, circulation sur gravier jusqu'à la fin octobre.

5-Route du Président-Kennedy
À Saint-Georges, entrée nord et à la hauteur de la 119^e Rue, rétrécissement jusqu'à octobre.

6-Route 175 - Réserve faunique
Entre les kilomètres 88 et 91, deux voies sur trois sont disponibles jusqu'à la mi-octobre. Entre les kilomètres 126 et 128 et entre les kilomètres 137 et 138, rétrécissement jusqu'à la mi-septembre.

INFO-TRAVAUX
(24 heures par jour, 7 jours par semaine)
Québec (418) 643-6830 Montréal (514) 873-4121
Trois-Rivières (819) 371-6181
Bell Mohillité * route (* 76883) * road (* 7623)



RÉSULTATS

GAGNANTS		LOTS	
6/6	1	2 385 453,10\$	
5/6+	6	118 272,60\$	
5/6	171	3 319,90\$	
4/6	12 236	88,90\$	
3/6	244 656	10,00\$	
Ventes totales: 15 949 925,00\$		Prochain gros lot (approx.): 2 500 000,00\$	
Prochain tirage: 94-08-13			

Extra.		Sanco	
NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS
066071	100 000 \$	1	2
66071	1 000 \$	21	22
6071	250 \$	23	26
071	50 \$	36	38
71	10 \$	44	47
1	2 \$	50	53
		59	63
		69	
Prochain tirage: 94-08-12			

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Mercredi réclame une indemnité pour les jeunes autochtones victimes d'abus

OTTAWA (PC) — Les générations d'enfants autochtones qui ont été violés, battus et parfois torturés dans des pensionnats gérés par des Églises devraient être indemnisés, a soutenu hier Ovide Mercredi.

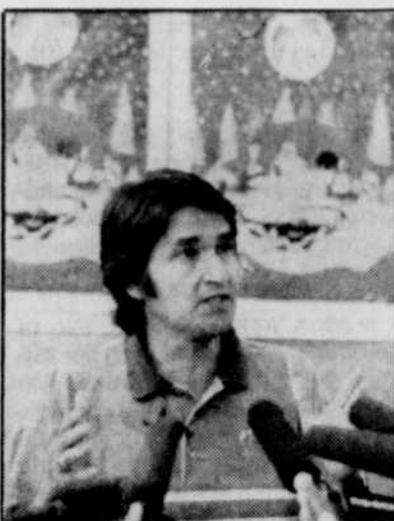
Le chef de l'Assemblée des premières nations estime que le gouvernement fédéral — et les Églises qui dirigeaient ces pensionnats — devraient assumer l'odieux et les conséquences de leurs actes passés. « L'impact de cette politique d'assimilation est la négation de notre peuple », a dit M. Mercredi.

M. Mercredi a présenté ses demandes après la publication d'un rapport de 200 pages intitulé « Breaking the Silence » (Briser le silence) et racontant les destins tragiques de 13 jeunes autochtones. Dès le milieu des années 1800 et jusqu'au début des années 1970, des centaines de milliers d'enfants autochtones furent envoyés de force dans des écoles gérées par différentes Églises établies au Canada.

Certains d'entre eux interviewés pour la rédaction du rapport se rappellent que des enfants aussi jeunes que six ans furent arrachés des bras de leur mère et envoyés dans ces pensionnats pour des périodes de temps de 10 mois. Ceux qui ont témoigné, cinq hommes et huit femmes dont l'âge varie entre 31 et 59 ans, ont dit que les enfants étaient souvent battus et agressés sexuellement.

Ils ont décrit les punitions cruelles et dégradantes dont les enfants étaient victimes, dont la mise en isolation pour plusieurs jours, parfois sans nourriture ni eau. Les enfants qui mouillaient leur lit étaient forcés de parader avec leurs draps souillés noués autour du cou.

Une jeune fille, a-t-il été rappelé, fut souvent assujettie à une chaise et électrocutée jusqu'à ce



Ovide Mercredi commentait hier la publication d'un rapport racontant le destin tragique de 13 jeunes autochtones.

qu'elle saigne.

Mgr James Weisgerber, de la Conférence canadienne des évêques catholiques, affirme que l'Église a déjà présenté ses ex-

cuses. « Nous avons tenté d'accompagner nos excuses d'actions concrètes », a-t-il dit.

L'Église catholique, qui a dirigé environ la moitié de ces pensionnats, a contribué financièrement à des fonds de réhabilitation des autochtones.

L'Église serait prête à indemniser les gens qui pourraient prouver qu'ils ont été victimes d'abus, dit Mgr Weisgerber, « mais nous n'avons pas l'intention de verser des indemnités pour l'unique raison d'avoir fréquenté ces pensionnats », a-t-il ajouté.

M. Mercredi a rejeté les critiques selon lesquelles le rapport est sujet à caution étant donné qu'il ne raconte l'histoire que de 13 personnes.

Et il s'est plaint que des scandales similaires impliquant des enfants non autochtones — comme celui de l'orphelinat Mount Cashel, à Terre-Neuve — ont fait l'objet d'enquêtes publiques et exhaustives.

Jojo se sert d'Aline Chrétien

VANCOUVER (PC) — Une astrologue de Montréal se sert d'une lettre de l'épouse du premier ministre du Canada, Mme Aline Chrétien, pour faire la promotion de son réseau téléphonique, sur les ondes d'une émission télévisée de publicité commerciale.



Jojo SAVARD

La lettre de l'épouse de Jean Chrétien porte l'en-tête officiel de la résidence du premier ministre, le 24 promenade Sussex, et a été adressée à Jocelyne Savard, de Montréal, mieux connue sous le nom de Jojo.

Durant sa plage publicitaire, une caméra fait le zoom sur la lettre de Mme Chrétien, qui souhaite à Jojo la meilleure des chances dans sa tentative pour mettre le pied sur le marché américain. « J'espère que vos prédictions concernant les politiciens américains s'avéreront aussi vraies que celle que vous avez faite, voilà plusieurs années, voulant que mon mari deviendrait premier ministre du Canada lors des dernières élections », dirait la lettre selon le quotidien torontois *The Globe and Mail*.

Mme Chrétien fait apparemment référence à une carte du ciel non sollicitée que Jojo a préparée pour le premier ministre en 1988. « Oui, je suis la première astrologue à être approuvée par le 24 promenade Sussex », dit Jojo.

Le bureau du premier ministre a confirmé que la lettre en question est de Mme Chrétien, mais prétend qu'elle n'aurait pas dû être utilisée à des fins publiques.

Mais M. Chrétien peut quand même se réjouir, puisque Jojo avait prédit qu'il demeurerait en fonction pendant deux termes et qu'il jouerait un rôle important dans la préservation de l'unité canadienne...

Vie d'immigrant à revivre à Grosse-Île

OTTAWA (PC) — L'expérience tragique des immigrants à Grosse-Île, au Québec, sera entièrement relatée dans le cadre du projet fédéral de revitalisation de la région comme site historique, a indiqué le ministre du Patrimoine, Michel Dupuy.

Les premiers plans du projet ont fait craindre que le gouvernement fédéral ne passe sous silence la triste expérience vécue dans l'île par les Irlandais lors des années d'épidémie du début du XIXe siècle.

Grosse-Île, qui est située dans le Saint-Laurent, à environ 45 km de la ville de Québec, fut le dernier lieu de repos de milliers d'immigrants irlandais qui sont morts du choléra et de la typhoïde après avoir traversé l'océan dans des conditions sordides et sur des ba-

teaux surchargés.

Pour des milliers d'autres qui ont survécu au voyage, la petite île, qui servait de lieu de mise en quarantaine, était la porte ouverte sur une nouvelle vie au Canada.

Des cimetières, des monuments et quelque 40 édifices de l'île gardent la mémoire de ces événements.

Les membres de la communauté irlandaise ont vivement incité les responsables gouvernementaux à conserver le caractère sacré du lieu dans leurs projets de développement de l'île comme

site historique et destination touristique.

« Ils voulaient avoir l'assurance que l'on ferait attention à cet aspect, que leur histoire serait bien racontée », explique M. Tony Bull, directeur de l'exploitation à Parcs Canada pour les sites historiques nationaux.

L'inquiétude avait éclaté après qu'un premier rapport eut suggéré « de ne pas mettre trop d'emphasis sur l'histoire tragique » de l'île.

Un comité, qui regroupera notamment l'historien Jean Hamelin de l'université Laval, et le sociologue Jean Burnet, de l'université York, a finalement été créé par le gouvernement fédéral pour s'assurer que l'expérience des immigrants dans l'île, et spécialement celle des Irlandais, ne soit pas oubliée.

En septembre dernier, le gouvernement a dégagé 3,9 millions \$ pour des travaux de restauration dans l'île.

Une collection automnale emballante...

Osez le froid, enveloppez-vous des plus beaux lainages. Nos manteaux et tailleurs aux lignes pures sauront vous ravir.

Voyez notre superbe collection de robes de mariée et mère de mariée.

Lycia Cardy

Toujours présente pour vos plus belles occasions.
PLACE FLEUR DE LYS
entrée 5, 529-8283

Inédite notre collection automne-hiver 1994-95

Tout ce que vous attendez de la mode cet automne, nous vous le proposons en coloris chauds, tissus confortables et lignes seyantes. Audace Mode vous offre le choix le plus complet des tenues Ribkoff en ville, dans un large éventail de tailles (5 à 20 ans). Cet automne, inscrivez Audace Mode à votre agenda magasinage.

AUDACE Mode

Place Fleur de Lys
entrée no 3
649-7075

Joseph Ribkoff

DU CHOIX AINSI QUE DE NOMBREUX SPÉCIAUX DONT CRÉDIT DE TAXES ET TAXES INCLUSES!

- CARTES SPORTIVES ET NON SPORT
- TIMBRES
- MONNAIES ET BILLETS
- "COMICS" AMÉRICAINS
- ACCESSOIRES POUR LE COLLECTIONNEUR

TPM

"ÇA VAUT LE DÉTOUR"

BOUTIQUE TIMBRE-POSTE ET MONNAIE ENR.

Place Fleur de Lys 524-7894

552, boul. Hamel, Québec (près de la Baie, porte 10)

PUBLI-REPORTAGE

Votre peau entre bonnes mains... LE RÔLE D'UNE DERMO-HYGIÉNISTE

Savez-vous que l'Institut Art et Beauté Annie Dodier vous offre les services d'une dermo-hygiéniste et que son rôle essentiel est de s'assurer que vous recevez des soins efficaces et sécuritaires?

Dans la jungle des produits de beauté, vous n'avez pas les moyens de vous tromper... C'est pourquoi il vous faut recourir à la science d'une dermo-hygiéniste.

Cette dernière fait en sorte que vous receviez les soins et les produits d'hygiène que votre type de peau requiert et elle en assure le suivi. Ses responsabilités vont au-delà de la vente de soins et produits, sa formation spécialisée en fait une personne-ressource précieuse.

Demandez sans tarder un rendez-vous beauté avec madame Annie Dodier et recevez réponse à toutes les questions que vous vous posez au sujet des soins à apporter à votre peau.

L'Institut Art et Beauté Annie Dodier vous offre différents services : soins du visage, nettoyage en profondeur de la peau, traitement au collagène, traitement de l'acné, traitement de la cellulite, maquillage et cours, traitement de taches pigmentaires, couperose, acné rosacée, vergeture, eczéma psoriasique.

INSTITUT ART et BEAUTÉ ANNIE DODIER

Place Fleur de Lys 648-0447

SOYEZ Vigilant

PORTES ET FENÊTRES DE QUALITÉ

SANS ENTRETIEN
INSTALLATION SANS INTERMÉDIAIRE

SOYEZ À VOTRE AFFAIRE

Laflamme

CENTRE DE PORTES ET FENÊTRES

710, Bouvier, bureau 110, Québec (Québec) G2J 1A7
(418) 627-5152

VRAGE RENOVATION

Les putschistes de 91 acquittés à Moscou

MOSCOU (d'après AFP, Reuter et AP) — Le collège militaire de la Cour suprême russe, en acquittant hier l'un des auteurs du coup d'État manqué d'août 1991, a jugé que les putschistes avaient agi pour protéger l'URSS, et qu'ils pouvaient légitimement penser avoir l'accord implicite de M. Mikhaïl Gorbatchev.

Même si le jugement de la Cour ne s'applique officiellement qu'à l'ancien vice-ministre soviétique de la Défense Valentin Varennikov, seul des 12 accusés à avoir refusé l'amnistie parlementaire de février, les termes du jugement laissent à posteriori les putschistes de l'accusation de trahison qui pesait sur eux depuis trois ans.

Et les trois juges militaires ont

ainsi accordé à l'ancien général ce qu'il espérait en refusant l'amnistie: la reconnaissance officielle qu'en tentant de prendre le pouvoir en 1991 les putschistes avaient agi « pour le bien de l'État ».

« Dans les actions de Varennikov il n'y avait aucune préméditation de s'en prendre aux capacités de défense et à la sécurité de l'Union soviétique. Il n'était guidé

que par l'intérêt de l'Union soviétique », a souligné le juge Viktor Yaskin.

Le magistrat a par contre critiqué M. Mikhaïl Gorbatchev, soutenant que la passivité de l'ancien chef de l'État à la veille du coup valait approbation tacite des actions des comploteurs. « Si Gorbatchev n'approuvait pas, il n'a en tout cas rien fait pour les empêcher de sauver le pays en imposant l'état d'urgence », a déclaré M. Yaskin.

M. Gorbatchev, s'il n'a pas donné aux putschistes d'accord for-

mel », a toutefois reconnu la nécessité de « faire quelque chose », avant de leur serrer la main, souligne le jugement.

La décision de la Cour, premier jugement officiel sur les événements qui avaient précipité la chute de l'URSS, marque un tournant historique dans l'interprétation du putsch.

« Mon acquittement est la preuve de la culpabilité de Mikhaïl Gorbatchev », a estimé à l'issue du procès M. Varennikov, réaffirmant une fois de plus qu'il voudrait maintenant voir l'ancien numéro un soviétique « traduit en

justice » pour avoir « détruit l'Union soviétique ».

Venu témoigner au procès de Valentin Varennikov, Mikhaïl Gorbatchev avait à nouveau nié toute connivence avec les putschistes.

La décision de la Cour met un point final à trois ans de poursuites, entamées dans la fièvre qui avait suivi le putsch et qui s'étaient peu à peu embourbées, au fil d'une enquête qui avait rempli plusieurs dizaines de volumes, puis d'un procès sans cesse ajourné pour questions de procédure ou problèmes de santé des accusés.

■ Pêcheurs dédommages

ANCHORAGE (Reuter) — Un jury fédéral américain a ordonné à la compagnie pétrolière Exxon Corp. de payer 286,8 millions \$ au titre de dommages et intérêts aux 10 000 pêcheurs victimes de la gigantesque marée noire de mars 1989 au large de Valdez, en Alaska. L'Exxon Valdez s'était échoué dans la baie du Prince William, déversant 40 000 tonnes de brut qui avaient pollué plus de 1700 km de côtes et tué des milliers d'oiseaux.

■ Victoire assurée

MEXICO (Reuter) — Ernesto Zedillo, le candidat du parti au pouvoir au Mexique (le Parti révolutionnaire institutionnel, PRI), est pratiquement assuré de remporter l'élection présidentielle du 21 août, si l'on en croit les résultats d'un sondage Louis Harris publié hier. Selon ce sondage, Zedillo est crédité de 44 % des votes, contre 19 % pour Diego Fernandez de Cevallos, son grand rival du Parti de l'action nationale (PAN).

■ Ultime mission de l'ONU en Haïti

NEW YORK (ONU) (AFP) — Le secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, va dépêcher prochainement un émissaire en Haïti chargé de convaincre les militaires putschistes de quitter de leur plein gré le pays évitant ainsi le recours à la force pour les chasser du pouvoir, a-t-on indiqué hier de sources diplomatiques. La mission n'impliquerait pas une réouverture des négociations ni une nouvelle tentative de médiation. Elle permettrait simplement de demander aux militaires quand et comment ils partiront, ont-elles souligné. Un diplomate occidental a expliqué que l'émissaire pourrait également demander aux militaires « comment les aider à partir ? ».

■ Vol de missiles

KIEV (AFP) — Des missiles sol-air ont été volés dans un régiment militaire de la région de Tcherkassy (centre de l'Ukraine), a annoncé le ministère ukrainien de la Défense cité hier par Interfax-Ukraine. Seule une partie des missiles avait été retrouvée hier. Des militaires ont participé au vol, en même temps que des civils, selon Konstantin Khivrenko, membre du service de presse du ministère. Ce responsable n'a donné aucune autre précision sur le nombre de missiles volés, ni sur l'identité des voleurs.

■ Nouveau conseiller

WASHINGTON (AFP) — Le président Bill Clinton a annoncé hier la nomination d'un juge de 68 ans, Abner Mikva, au poste de conseiller juridique de la Maison-Blanche, en remplacement de Lloyd Cutler. M. Cutler, avocat de 76 ans, avait succédé à Bernard Nussbaum, contraint à la démission en mars pour son rôle dans l'affaire Whitewater. M. Cutler n'avait accepté cette fonction que pour une durée de 130 jours. À l'affaire Whitewater, qui met en cause M. Clinton, sont venues s'ajouter des accusations contre le secrétaire à l'Agriculture Mike Espy, qui est soupçonné d'avoir accordé des traitements de faveur en échange de cadeaux d'un producteur de volailles de l'Arkansas.

■ Jésuites en danger

MEXICO (AFP) — L'Église catholique mexicaine a dénoncé hier une campagne de menaces de mort dont font l'objet selon elle les Jésuites, à dix jours des élections présidentielles. L'archevêché de Mexico a rendu public un tract montrant une carte du Mexique traversée par un poignard, et signé par des « escadrons pour la défense de la foi catholique et la paix au Mexique ». Ce tract dit notamment : « Jésuites, ça suffit. Au Salvador, des milliers d'Indiens sont morts avant les Jésuites, responsables du massacre colonial. Au Mexique, ce sont les Jésuites qui mourront d'abord ».

■ Revers pour Clinton

WASHINGTON (AFP) — Le président Clinton a essuyé hier une importante défaite politique, avec le refus par la Chambre des représentants de voter sur son programme de lutte contre le crime. Le projet de lutte contre la criminalité, avec un budget de 33,2 milliards \$, prévoyait notamment l'élargissement du champ d'application de la peine de mort, le déploiement de 100 000 policiers supplémentaires dans les rues et interdisait la vente de certaines armes semi-automatiques. La criminalité et la violence sont, selon les sondages, la préoccupation essentielle des Américains.

Grand

solde de

chaussures

sports experts
sports experts
sports experts
sports experts

toutes les chaussures

sont à prix réduit

20

% de rabais

Bottes de montagne
ADIDAS Crater
pour homme
Prix cour. 89.99

71⁹⁹

sur les nouveaux modèles

30

% de rabais

Chaussures multidisciplinaires
REEBOK Arsenal Mid
pour junior
Prix cour. 79.99

55⁹⁹

sur les spéciaux du gérant

50

% de rabais

Chaussures de tennis
HI TEC Edge
pour homme
Prix cour. 64.99

32⁴⁹

sur les modèles discontinués

LES EXPERTS
À L'ORIGINE DES EXPLOITS

sports experts®

La Force du Sport à Québec

Québec
Galerie de la Capitale
627-0062

Place Fleur de Lys
529-6156

Charlebourg
Carrefour Charlebourg
626-2157

Lévis
Galerie Chagnon
835-1088

St-Foy
Place Laurier
Hôtel-Bouffe,
3e niveau
659-4547

Place Laurier
Mail est
658-6134

Les prix sont en vigueur jusqu'à épuisement de la marchandise ou jusqu'à la fermeture le dimanche 14 août 1994.
Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Tous les articles, couleurs ou grandeurs ne sont pas nécessairement disponibles dans tous nos magasins.
La promotion est en vigueur dans ces magasins seulement.

Le Burundi encore au bord du gouffre

BUJUMBURA, Burundi (d'après AFP, AP et Reuter) — Un attentat à la grenade au marché central de Bujumbura hier, a relancé la crainte d'une explosion à la rwandaise au Burundi. Selon la radio burundaise, l'explosion aurait fait plusieurs morts, mais officiellement on ne parle que de sept blessés. Le pays est « au bord du gouffre », a d'ailleurs signalé la veille de l'attentat le président par intérim, Sylvestre Ntibantunganya.

Le Conseil de sécurité de l'ONU a décidé de dépêcher dans les prochains jours une mission au Burundi, où les Nations unies envisagent une « action préventive », a-t-on annoncé hier de sources diplomatiques.

Selon M. Alvaro de Soto, conseiller politique du secrétaire général de l'ONU Boutros Boutros-Ghali, les négociations en cours à Bujumbura en vue de la succession présidentielle sont toujours dans « l'impasse ».

M. Boutros-Ghali est favorable à une « action préventive » pour empêcher une tragédie semblable

à celle du Rwanda voisin depuis le 6 avril, a dit M. de Soto.

La tension est évidente dans la capitale burundaise. Les gens, qu'ils soient Hutus ou Tutsis, refusent de parler.

L'auteur de l'attentat d'hier, dont ni l'identité, ni les mobiles, n'ont été rendus publics, a été arrêté immédiatement après son forfait par la foule qui l'a remis aux forces de l'ordre.

La grenade a été lancée dans la partie couverte, la plus fréquentée, quelques heures après la réouverture du marché qui était resté fermé depuis les incidents

de dimanche entre étudiants et forces de l'ordre qui ont fait au moins 17 morts.

Les chauffeurs refusent de se rendre dans les quartiers habités par des membres d'une ethnie dont ils ne sont pas originaires.

« Les gens ne sortent pas de peur d'être pris pour cible par des jeunes appartenant à une autre ethnie que la leur », a indiqué un des habitants de ces quartiers, un Tutsi (l'ethnie minoritaire).

La veille au soir, dans un « message à la nation », le président burundais par intérim, Sylvestre Ntibantunganya, un Hutu, avait indiqué que le « point de non-retour serait bientôt atteint si rien ne changeait ».

17 civils ont trouvé la mort dimanche, tués à coups de pierres et de machettes par des étudiants en colère qui entendaient obtenir la libération de sept des leurs, arrêtés pour être les auteurs, selon

la police de tracts anonymes appelant à une grève générale le 3 août qui n'a pas été suivie par la population.

M. Ntibantunganya, qui a succédé à titre intérimaire au président Cyprien Ntaryamira, tué le 6 avril en même temps que le président rwandais Juvénal Habyarimana, a également demandé aux membres du gouvernement d'aller ensemble en province pour persuader les Burundais de mettre un terme aux massacres ethniques.

Le Burundi a la même composition ethnique que le Rwanda — une majorité hutue et une minorité tutsie — et depuis 30 ans les deux pays ont une histoire politique comparable.

Les Hutus du Rwanda ont pris le contrôle du pays après l'indépendance de la Belgique et l'ont conservé jusqu'à la victoire militaire des Tutsis le mois dernier.

Au Burundi, la classe dirigeante tutsie a peu à peu cédé le pouvoir aux Hutus ces dernières années mais des soldats tutsis rebelles ont assassiné le premier président hutu du pays, Melchior Ndadaye, en octobre. Le successeur de Ndadaye, Cyprien Ntaryamira, lui aussi de l'ethnie hutue, a été tué dans l'attentat qui a également coûté la vie à son homologue rwandais Juvénal Habyarimana, à Kigali le 6 avril.



Les orphelins rwandais s'entassent par milliers dans les camps de réfugiés au Zaïre. 70 000 enfants auraient ainsi perdu leurs parents dans la tragédie rwandaise. Hier, des centaines de Rwandais et de Zaïrois ont manifesté à Goma contre le pillage de l'aide internationale et les exactions contre les civils des deux pays par les soldats zaïrois. Le gouvernement zaïrois a ainsi décidé de remplacer toutes les unités affectées à la sécurité de la région.

Clinton prêt à lever l'embargo contre les armes à la Bosnie le 15 octobre

WASHINGTON (d'après AFP, AP et Reuter) — Le président Bill Clinton a fait un pas vers une levée de l'embargo sur les livraisons d'armes à la Bosnie en donnant jusqu'au 15 octobre aux Serbes bosniaques pour accepter le plan de paix présenté par les grandes puissances.

C'est la première fois que le président américain fixe une date pour une éventuelle levée de l'embargo instauré par le Conseil de sécurité en septembre 1991. Les États-Unis ont souvent défendu cette idée car, selon eux, l'embargo pénalise injustement les victimes du conflit, les Musulmans bosniaques.

« Si d'ici au 15 octobre, les Serbes bosniaques n'ont pas accepté la proposition du Groupe de contact, ce sera mon intention dans les deux semaines de présenter et de soutenir devant le Conseil de sécurité des Nations unies une résolution mettant fin à l'embargo sur les armes à la Bosnie-Herzégovine », a écrit hier M. Clinton au président de la Commission des forces armées du Sénat, M. Sam Nunn.

Le Groupe de contact (Allemagne, États-Unis, France, Grande-Bretagne et Russie) a présenté un plan de paix prévoyant une division territoriale de la Bosnie, dont 49 % du territoire irait aux Serbes et 51 % à la fédération croato-musulmane.

Sur le terrain, d'importants renforts bosniaques ont été acheminés sur le front au nord-ouest de Sarajevo, a annoncé hier l'ONU, qui s'est dit préoccupée par ces mouvements de troupes au lendemain de sa menace de raids aériens si les combats se poursuivaient dans cette zone.

L'armée bosniaque est récemment passée à l'offensive dans ce secteur, à une trentaine de km de la capitale, pour tenter de s'emparer d'une portion de route qui faciliterait ses mouvements dans le centre du pays et pourrait ouvrir

une brèche dans le siège de Sarajevo.

Le commandant Annink a estimé à quelque 3000 les soldats bosniaques montés au front dans les dernières 48 heures.

« Tout mouvement de troupes nous inquiète parce qu'il peut faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre », a poursuivi le commandant Annink, qui a également fait état d'un renforcement du côté serbe, sans pouvoir donner de détail.

Le siège de Sarajevo est de nouveau hermétique depuis la fermeture par les Serbes des routes terrestres ouvertes à la mi-mars par l'ONU — les routes bleues — empruntées par des milliers de camions de marchandises venus de Croatie et de Slovaquie.

Deux avions du pont aérien, qui constitue actuellement la seule source d'approvisionnement des 380 000 habitants de la capitale bosniaque, ont été touchés par des tirs au décollage hier en début d'après-midi.

Mon EX ne me coûte que 333 \$ par mois.

(Et seulement pour 36 mois).



Berline Accord EX automatique

Il y a des EX qui n'ont que des défauts, la mienne n'a que des qualités. Et, à seulement 333 \$ par mois, elle devient même carrément irrésistible... Mais, je la connais bien, ça ne durera pas. Si vous voulez profiter de cette offre extraordinaire, faites-lui tout de suite votre grande demande!

Caractéristiques de la berline Accord EX automatique
Moteur 4 cylindres en ligne, 2,2 litres de 130 chevaux, 16 soupapes et injection multipoint programmée (PGM-FI). Direction à crémaillère. Boîte automatique à 4 rapports à commande électronique. Freins assistés à disque ventilé à l'avant, à tambour à l'arrière. Climatisation avec fluide réfrigérant écologique. Coussins gonflables avant gauche et droit (SRS). Glaces et serrures électroniques. Programmeur de vitesse. Fixations pour siège d'enfant. Retroviseurs télécommandés.



LES CONCESSIONNAIRES
HONDA
SELECT

E.G. Auto Honda
40, route Kennedy, Lévis (418) 833-2135



Montant fondé sur la location d'une berline Accord EX 1994 neuve à boîte automatique (CD563R), soit 333 \$ par mois durant 36 mois (paiement total de 11 988 \$). Versement initial de 2 500 \$, premier versement mensuel et dépôt de garantie exigibles dans les deux cas. Franchise de 72 000 km (10¢ par km au-delà de la limite de 72 000 km). S.A.C., taxes, immatriculation et assurance en sus. Au terme de la période de 36 mois, le client peut remettre la voiture au concessionnaire Honda ou l'acheter pour un somme déterminée d'avance.

Solde Semi-annuel

Le retour de notre solde d'août vous mettra le coeur en fête.

De 20 à 60 % de réduction sur tous nos articles en magasin.

Du vendredi 12 août au samedi 20 août.

Que la fête commence!

maison corbeil

2500 Jean-Perrin, suite 101 Centre Métrobec, Québec 847-2724

LES ARTS ET SPECTACLES



Robert Zemeckis, le réalisateur de « Forrest Gump », discute d'une scène du film avec la vedette principale, Tom Hanks.

Réalisateur de « Forrest Gump »

Zemeckis se défend d'avoir voulu faire un film « engagé »

HOLLYWOOD — « Pour moi, le vrai cinéma c'est l'art d'émouvoir le grand public et de lui faire vivre toutes sortes d'émotions. » Stimulé par le succès commercial de son dernier film, *Forrest Gump*, le réalisateur Robert Zemeckis a conservé l'enthousiasme des premiers jours pour son métier de réalisateur.

par ANDRÉ GUIMOND
collaboration spéciale

Zemeckis (*Back to the Future*, *Who Framed Roger Rabbit*, *Death Becomes Her*) a un peu changé depuis que je l'ai rencontré pour la première fois, lors du lancement de *Back to the Future*.

À cette époque, il avait encore l'air d'un jeune diplômé frais émoulu de l'école de cinéma et toute l'assurance du protégé de Steven Spielberg (pour lequel il avait écrit *1941* avec son coéquipier Bob Gale).

Aujourd'hui, il perd un peu ses cheveux, fait de l'embonpoint et porte des lunettes qui lui donnent un air plus « casé ». Des années d'intense production ont évidemment laissé leurs marques.

Ce qui n'a pas changé, c'est son enthousiasme pour son art et son empressement à répondre aux questions. À preuve, la conférence de presse convoquée la semaine dernière pour le lancement de *Forrest Gump*.

Le scénario d'abord

Qu'est-ce qui l'a intéressé à ce projet ? « C'est le scénario, répond-il. Je l'ai aimé à la première lecture et l'ai trouvé tout de suite très attirant. Je ne pouvais pas le quitter. L'histoire était différente de tout ce que j'avais pu lire auparavant. Elle m'a fait rire, pleurer et éprouver toutes sortes d'émotions. »

Au premier abord, *Forrest Gump* n'est pourtant pas le genre de film promis à un grand succès commercial. En résumé, c'est l'histoire d'un jeune homme un peu « retardé » qui vit des événements extraordinaires et se trouve associé de près à de grands moments de l'histoire américaine des années 60.

Zemeckis n'est-il pas surpris de l'immense succès de ce film qui a fait plus de 150 millions \$ de recettes en quelques jours ? « On est toujours surpris, dit-il. On espère toujours qu'un film rejoindra le grand public et couvrira ses coûts de production. Mais on ne sait jamais. Il faut suivre son instinct. Ce succès phénoménal nous donne raison et justifie notre choix. »

Si son côté divertissant peut expliquer le succès commercial du film, *Forrest Gump* a aussi donné lieu à toutes sortes d'interprétations politiques. Zemeckis trouve ça discutable.

« J'ai toujours considéré le personnage de Tom Hanks comme apolitique, dit-il. Si tout le monde le trouve politisé, c'est qu'il ne l'est probablement pas. De même pour le personnage de Robin Wright, que plusieurs voient comme une dénonciation de la violence aux enfants. C'est correct, mais ce n'est pas un film engagé. C'est une histoire d'amour. Si le film est interprété de tant de façons, c'est probablement parce que chacun y projette son propre

petit secret émotionnel. Chacun fournit sa propre interprétation subjective. C'est aussi une raison de sa popularité. »

N'est-il pas néanmoins possible de faire passer ses idées politiques dans un film ? « Pour moi, rétorque Zemeckis, un film est est d'abord au service des personnages et de l'histoire. Le personnage de Tom Hanks n'a pas d'opinion, politique ou autre. Il sait qu'il aime sa mère et cette fille, c'est tout. Il faut respecter la vérité des personnages et ne pas imposer ses propres opinions politiques. »

A-t-il des projets après cet immense succès ? « Je ne choisis jamais le prochain projet pendant que je suis en train d'en réaliser un, dit-il. Je n'ai donc aucun plan. J'aimerais peut-être retourner à l'écriture de scénarios pour un bout de temps. Ça me manque. »

Est-ce qu'il est préoccupé par le succès commercial lorsqu'il choisit de réaliser un film ? « Le succès est comme la fraise sur le sundae pour moi, dit-il. Avec *Forrest Gump*, j'étais très satisfait de ce que j'avais accompli. Si je laissais le succès commercial guider mes choix de film, ce serait mettre la charrue devant les boeufs. J'espère continuer à choisir mes projets de films de la même façon que je l'ai fait dans le passé, c'est-à-dire choisir des films qui me font vibrer. »

Qu'est-ce qu'un film pour lui ? « Pour moi, répond-il, le vrai cinéma c'est l'art d'émouvoir le grand public et de lui faire vivre toutes sortes d'émotions, qu'on le fasse rire, pleurer, ou qu'on lui fasse peur. Être complètement emporté par un personnage et une histoire, voilà, pour moi, ce qu'est le cinéma. »

Festival Arts et reflets au pied du mont Sainte-Anne Sept sculpteurs travaillent « en direct » devant le public

QUÉBEC — Du 13 au 21 août, les huit municipalités de la Côte-de-Beaupré seront animées par un deuxième festival Arts et reflets. Sensiblement plus consistante que celle de l'an dernier, cette fête populaire, placée sous le thème « Contes et légendes », proposera tant des expositions que des visites guidées, des activités de création artistique, des dégustations de produits régionaux et des soirées rendant hommage à ceux qui ont bâti l'histoire du Québec.

par MARIE DELAGRAVE
LE SOLEIL

L'activité majeure du festival consistera en un symposium de sculpture, tenu pour la première fois au pied du mont Sainte-Anne. Les artistes Pascale Archambault, Hugo Chouinard, Jean Petitpas, André Lapointe, Raymond Brouillard et Dalo Lord ont déjà participé à plusieurs événements du genre, tant à Rimouski et Québec que Dieppe et Saint-Malo, en France, sous le nom du « Groupe des six ». Le sculpteur Clément Lemieux se joindra à eux à l'occasion du festival Arts et reflets.

Ces créateurs utiliseront tant le bois que la pierre et le béton armé pour réaliser des sculptures de plus de 2,5 mètres, sous le thème des contes et légendes. Le public pourra assister quotidiennement à la concrétisation de leurs projets. Une fois terminées, leurs oeuvres

seront acheminées chez leurs parrains, les commanditaires Galerie Mont-Sainte-Anne, Parc du Mont-Sainte-Anne, Château Mont-Sainte-Anne, Condos Val des Neiges, Chalets Montmorency et la ville de Beauport. Elles y seront exposées en permanence. Au fil des ans, les organisateurs d'Arts et reflets souhaitent créer un circuit de sculptures au pied du mont Sainte-Anne.

Défilé d'ouverture

Le coup d'envoi du festival sera donné dès demain, au moyen d'un défilé. Toute la population est conviée à se costumer et à se joindre, dès 13 h, aux tableaux représentant des légendes québécoises. Une navette sera disponible, face au Cyclorama, afin de conduire les participants au point de rassemblement, soit l'atelier Paré, économusée des légendes, 9269, avenue Royale, à Sainte-Anne-de-Beaupré.

Le départ se fera à 14 h, et l'arrivée à l'Auberge de la Basilique est prévue pour 15 h. À ce moment, le Crieur, meneur officiel du défilé, procédera à la cérémonie protocolaire d'ouverture.

Parmi les nombreuses activités proposées pendant les neuf jours d'Arts et reflets, il faut souligner la tenue de trois soirées thématiques destinées à promouvoir le patrimoine et la culture de la Côte-de-Beaupré.

Ainsi, le 16 août à 19 h 30, chez les frères maristes à Château-Richer, seront racontées des mythes et légendes amérindiens. La soirée du 18, au Centre d'initiation au patrimoine de la Grande Ferme, à Saint-Joachim, sera consacrée aux us et coutumes du début du XXe siècle, tandis que celle du lendemain, au Château Richer à L'Ange-Gardien, s'intitulera *Rendez-vous avec l'imaginaire*. L'entrée est libre, mais les places sont limitées.

Imprimé pour la première fois, le programme du festival est distribué gratuitement dans les caisses populaires de la Côte-de-Beaupré, les kiosques d'information touristique de la région de Québec et chez certains commerçants et attrait touristiques.



Plein Art décerne son Prix d'excellence

Le Prix d'excellence de Plein Art 94, d'une valeur de 1000 \$, a été remis hier midi au joaillier de Québec Louis Perrier. Cet artisan originaire de l'île d'Orléans fabrique des bijoux depuis 1958. De réputation internationale, il est surtout reconnu pour ses pièces en or vert 18 carats, qui sont sa marque de commerce. Deux de ses bijouteries sont situées dans le quartier Petit-Champain, à Québec. Le deuxième prix, celui de la ville de Québec, au montant de 500 \$, a été décerné à la potière-céramiste Louise Bousquet. Originaire de la Montérégie, elle oeuvre depuis 1974. Les deux prix de Plein Art ont été attribués en raison de la qualité des produits des artisans, de leur personnalisation ainsi que de leur présentation dans le stand. Jusqu'à maintenant, Plein Art a accueilli plus de 100 000 visiteurs. L'événement se poursuit jusqu'à dimanche, 21 h.

CERTIFICATS-CADEAUX EN VENTE AU GUICHET

GALERIES DE LA CAPITALE 5801 Boul. Des Galeries 628-2455 Semaine du 12 au 18 août 94	Forrest Gump (G) Tous les jours 13h00, 15h45, 19h00, 21h45
La reine Margot (13+ violence) Tous les jours 15h30, 19h00	Lassie (G) Tous les jours 11h00
Clanches (G) Tous les jours 22h00	Le Roi Lion (G) Tous les jours 11h05, 13h05, 15h10, 17h15, 19h15, 21h20
Les Pierrafeu (G) Tous les jours 11h15, 13h30	STE-FOY 656-0592 2500 Boul. Laurier Semaine du 12 au 18 août 94
Le Masque (G) V.F. Tous les jours 11h00, 13h15, 15h25, 17h25, 19h35, 21h45	The Mask (G) V.O.A. Tous les jours 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h30
Danger immédiat (G) V.F. Tous les jours 11h05, 13h40, 15h25, 19h10, 21h55	Clear and present danger (G) V.O.A. Tous les jours 13h10, 15h50, 19h00, 21h45
Le client (G) Tous les jours 12h00, 14h25, 16h50, 19h25, 21h55	Vrai mensonge (13+ violence) Tous les jours 13h00, 15h45, 19h10, 22h00

CLAUDE BERRI présente
un film de PATRICE CHÉREAU
avec ISABELLE ADJANI
DANIEL AUTEUIL
JEAN-HUGUES ANGLADE
VINCENT PEREZ
VIRNA LISI

La Reine Margot

GALERIES DE LA CAPITALE 5801 Boul. Des Galeries 628-2455
Tous les jours 15h30, 19h

CFP DISTRIBUTION

POUR LOCATION DE SALLE: 628-2455

Tom Hanks est
Forrest Gump

GALERIES DE LA CAPITALE 5801 Boul. Des Galeries 628-2455
Tous les jours 13h, 15h45, 19h, 21h45

Consultez le guide horaire
PLACE CHAREST 529-9745
Duport et Boul. Charest

CINEMA LIDO 837-0234
Rue Saint-Jacques, Léves-Laurin

ST-GEORGES 228-7540
St-Georges-de-Beauce

IMPERIAL 549-9022
Chicoutimi

"Majestueux et Magnifique,
Le Roi Lion Règne."
- BRUCE KIRKLAND, TORONTO SUN
★★★★...Mérite Des Bravos."
- LOUIS HOBSON, CALGARY SUN

WALT DISNEY PICTURES PRÉSENTE
LE ROI LION

GALERIES DE LA CAPITALE 5801 Boul. Des Galeries 628-2455
Tous les jours 11h05, 13h05, 15h10, 17h15, 19h15, 21h20

IMPERIAL 549-9022
Chicoutimi

Consultez le guide horaire

4 POINTS GRATUITS pour les manèges à tous les jeunes de moins de 17 ans qui achètent un billet pour le Roi Lion. À voir aux Galeries de la Capitale.

FAMOUS PLAYERS

4.99\$ Du lundi au vendredi avant 18 h et le mardi toute la journée aux Galeries de la Capitale et au Cinéma Ste-Foy (sauf congés fériés).

"Le thriller le plus intelligent de l'été, un mélange palpitant de suspense et d'humour surprenant." - Peter Travers ROLLING STONE

"Il y a suffisamment de trahisons, d'incendies, d'alliances et de conspirations pour alimenter plusieurs films."

- Colin Maclean - CBC NEWSWORLD

HARRISON FORD
DANGER IMMÉDIAT

VERSION FRANÇAISE
GALERIES DE LA CAPITALE 5801 Boul. Des Galeries 628-2455
Tous les jours 11h05, 13h40, 16h25, 19h10, 21h55

PLACE CHAREST 529-9745
Duport et Boul. Charest

CINEMA LIDO 837-0234
Rue Saint-Jacques, Léves-Laurin

VERSION O. ANGLAISE
STE-FOY 656-0592
2500 Boul. Laurier

Tous les jours 13h10, 15h50, 19h, 21h45

CINE-PARC DE LA COLLINE
Route 20 (route 315) 831-0778

IMPERIAL 549-9022
Chicoutimi

MusiquePlus consacre le week-end à Woodstock 94

QUÉBEC — Pendant deux jours, MusiquePlus vivra au rythme de Woodstock 94. À compter de 18 h aujourd'hui, les VJ Mike Gauthier et Juliette Powell nous mettront déjà « dans le bain » par des reportages en provenance de Saugerties dans l'État de New York.

par MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

Demain et dimanche la chaîne se met à « l'heure Woodstock » et, de 14 h à 22 h, diffusera en direct de Saugerties.

Mais on aura aujourd'hui même un avant-goût de cette programmation spéciale puisque dès 21h, MusiquePlus diffusera des extraits du film *Woodstock* (1970), soit les prestations de Richie Havens, John Sebastian, Arlo Guthrie, Joan Baez et Ravi Shankar.

Demain et dimanche, l'équipe présentera de courts extraits de concerts, des entrevues avec les artistes participants, des images tournées en coulisses ainsi que des reportages sur les diverses activités que l'on retrouve sur les lieux du Woodstock 94.

Des émissions spéciales sont aussi prévues. Demain à 17 h 30, on présentera *Return To The Pla-*

net of The Sixties, une émission où quatre humoristes américains (Susan St. James, Penn Gilette, Martin Mull, Robert Klein) livrent leur vision de Woodstock. Des prestations inédites de Crosby, Stills & Nash, Johnny Winter, Country Joe Mc Donald et Sly and Family Stone sont aussi au menu.

À 20 h, ce sera au tour du « rockumentaire » *Countdown To Woodstock: Birth of A Generation* qui, par des entrevues avec trois des organisateurs du « Woodstock 69 » (Joel Rosenman, John Roberts, Michael Lang) ainsi que d'extraits de prestations, nous fera revivre le déroulement de ce festival qui est entré dans la légende.

Pour les besoins du documentaire, on a d'ailleurs demandé au réalisateur D.A. Pennebaker (*Monterey Pop*, *Don't Look Back*, *101*) d'effectuer un nouveau montage des scènes « live » sélectionnées.

«Woodstock», le film

Le lendemain, toujours à 20 h, ce sera au tour du film *Woodstock* d'être présenté en son « intégralité » avec de nombreuses performances qui n'avaient pas été retenues lors du montage initial.

C'est le cas notamment de celles de Janis Joplin, Johnny Winter, Tim Hardin, Paul Butterfield Blues Band.

Le film, d'une durée approximative de trois heures et demie, sera présenté en reprise à 4 h et à 12 h.

À la télé payante

Pour ceux qui auront l'opportunité de visionner le « Woodstock 94 » à la télévision payante, voilà la liste la plus récente des artistes qui ont confirmé leur présence.

Dans le lot, il y a même quelques vétérans qui ont « fait » Woodstock 69.

Vont donc participer à ce mégaconcert : Aerosmith, Metallica, The Allman Brothers Band, Crosby Stills & Nash, Peter Dinklage, Bob Dylan, Santana, Red Hot Chili Peppers, Spin Doctors, Arrested Development, The Band, Melissa Etheridge (qui doit rendre un hommage à Janis Joplin), Blind



Des volontaires fixent des murales qui serviront à clôturer l'emplacement du festival Woodstock 94, à Saugerties, dans l'État de New York.

Nouveau roman du mystérieux écrivain

Ducharme livre une partie de son monde

MONTREAL (PC) — Les éditions Gallimard publieront à la fin du mois d'août, ou au plus tard au début septembre, un nouveau roman de l'écrivain Réjean Ducharme, sous le titre *Va savoir*.

Moins de quatre ans après la publication de *Dévalé*, qui marquait la rupture d'un silence long de 14 ans depuis *Les Enfants* en 1976, le plus secret des écrivains québécois a donc jeté sur le papier une autre histoire, créé un autre monde, et cela peut indiquer que Réjean Ducharme, qui a 53 ans aujourd'hui — il est né le 12 août 1941 à Saint-Félix-de-Valois —, a peut-être sérieusement repris le métier d'écrivain.

On a pu croire un temps que l'oeuvre romanesque de Ducharme tiendrait tout entière dans ses six romans publiés entre 1966 et 1976, qui furent chez lui dix années d'intense création, et en 1990 certains parlèrent de *Dévalé* comme d'un point d'orgue, mais ce second retour de Ducharme, en 1994, est la plus agréable surprise (et la grande nouvelle) de la saison littéraire qui s'amorce bientôt.

En tout cas, à Paris, où la rumeur est forte autour de ce nouveau Ducharme, où l'on parle du meilleur roman de la rentrée, la maison Gallimard a décidé de faire les choses assez rapidement

une fois que le comité de lecture eut lu *Va savoir*.

On publie le livre dès les premiers mouvements de la rentrée littéraire de sorte que la candidature de Ducharme puisse intéresser les jurys qui feront connaître en novembre les lauréats de la cuvée romanesque 1994. On dit que les écrivains Roger Grenier et J. M. G. Le Clézio sont enthousiastes.

Le patron de Gallimard à Montréal, M. Rolf Puls, a annoncé par ailleurs que sera diffusée « une nouvelle photo » de l'auteur le plus mystérieux qui soit — il ne s'est jamais montré en public et n'a jamais accordé d'entrevue.

Une seule photo de Ducharme est en circulation depuis 28 ans, photo prise avant que Ducharme ne publie son premier roman. On l'a vue et revue partout. Celle-ci sera « non pas récente, mais plus récente », nous disait M. Puls.

Va savoir sera le huitième roman de l'auteur de *L'avalée des avalés*. Huit romans en 28 ans, tous publiés chez Gallimard, romans fétiches de quelques générations de lecteurs qui admirent

l'écriture ducharmienne faite de délicatesse et de dureté comme l'enfance, riche d'un monde pur et dur absolument unique.

■ Décès du baron de Frankenstein



Sherlock Holmes dans *Le chien des Baskervilles* en 1959. Conscient que, malgré tous ses efforts, le personnage du baron de Frankenstein lui collait à la peau, il dira un jour : « Si j'avais joué Hamlet, on aurait dit que c'était un film d'horreur. »

LONDRES (Reuter) — L'acteur britannique Peter Cushing, célèbre pour son incarnation du baron de Frankenstein dans les films d'horreur de Hammer des années 1950, est décédé hier, à l'âge de 81 ans, a annoncé Kevin Francis, le producteur de nombre de ses films. Il souffrait d'un cancer. Son nom restera attaché aux nombreux rôles interprétés dans les films d'horreur, bien qu'il se soit souvent illustré dans d'autres genres cinématographiques au cours de sa carrière, qui dura de 1939 à 1979. Il joua, entre autres, Winston Smith dans la version téléfilm de 1984 de *Georges Orwell* en 1955, puis

Nos camelots apprennent le sens des responsabilités, le respect de la clientèle, la valeur de l'argent et déjà, ils peuvent vous faire réaliser des économies substantielles.

Abonnez-vous! 647-3333 (Québec)
ou au 1-800-463-2362 (régions)

LE SOLEIL

“LE FILM À VOIR AVEC TOUTE LA FAMILLE!”
“Les Petits Garnements” vous émerveilleront - La comédie joyeuse de l'été.”
- Jim Ferguson, FOX-TV

“LES PETITS GARNEMENTS” SONT HILARANTS!
Vous aurez énormément de plaisir. C'est du pur divertissement, avec de charmantes surprises du début à la fin!”
- Leo Quinones, FOX KIDS COUNTDOWN

“UN FILM MAGNIFIQUE!”
Une équipe adorable.”
- Chuck Rich, MUTUAL RADIO

“MERVEILLEUX!”
Le divertissement le plus joyeux et charmant de l'année.”
- Steve Persell, ST-PETERSBURG TIMES

“UN VRAI PLAISIR!”
“Les Petits Garnements” sont de retour meilleurs que jamais.”
- Bob Healy, SATELLITE MUSIC NETWORK

“BEAUCOUP DE RIRE!”
Un succès garanti!”
- Ron Brewington, AMERICAN URBAN RADIO

LES PETITS GARNEMENTS
version française de LITTLE RASCALS

UNIVERSAL PICTURES PRESENTS A KING WORLD PRODUCTION A PENELOPE SPHEERIS FILM "THE LITTLE RASCALS" WILLIAM ROSS, RICHARD BROWN, GERALD R. MOLEN, DEBORAH HEIN, ROGER KING, PENELOPE SPHEERIS, ROBERT WOLTERSTORFF, MIKE SCOTT, PAUL GUAY, STEPHEN MAZUR, PAUL GUAY, STEPHEN MAZUR, PENELOPE SPHEERIS, MICHAEL KING, BILL DAKES, PENELOPE SPHEERIS, A UNIVERSAL PICTURE

VEUILLEZ CONSULTER LA SECTION OÙ ALLER À QUÉBEC

Pat Morita Hilary Swank

Le Nouveau Karaté Kid
version française de THE NEXT KARATE KID

COLUMBIA PICTURES PRESENTS A JERRY WEINTRAUB PRODUCTION A FILM BY CHRISTOPHER CAIN
STARRING NORIYUKI PAT MORITA HILARY SWANK "THE NEXT KARATE KID" MICHAEL BONGIORNO "THE GUILTY" J. J. LOUIS "THE MARK LEE" JERRY WEINTRAUB BY CHRISTOPHER CAIN COLUMBIA PICTURES

PLACE CHAREST 529-9745 CINEMA LIDO 837-0234 CINE-PARC ST-GEORGES 1556 rue Est 228-5363 CINE-PARC BEAUPORT 2500 boulevard Lacombe 521-1677

PLUS 2e film au ciné-parc: LOUP

Pat Morita Hilary Swank

Le Nouveau Karaté Kid
version française de THE NEXT KARATE KID

PLACE CHAREST 529-9745 CINEMA LIDO 837-0234 CINE-PARC ST-GEORGES 1556 rue Est 228-5363 CINE-PARC BEAUPORT 2500 boulevard Lacombe 521-1677

PLUS 2e film au ciné-parc: LOUP

CINEMAS CINEPLEX ODEON

PLACE CHAREST MATINÉES \$4.99

Coin Du Pont et Charest - 529-9745 *Matinées à 4.99\$ lun., jeu. et ven. mardis et mercredis à 4.99\$ toute la journée (samedis et dimanches et des jours fériés, tarif régulier)

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Ciné-Parc Beauport 667-5362 • Ciné-Parc de la Colline 831-0778

“UNE SURCHARGE À HAUT VOLTAGE DE SUSPENSE, D'ACTION ET D'HUMOUR!”
Sarandon est envoiante. Jones est électrisant. Ça vous tient sur le bout de votre siège.”
- Peter Travers, ROLLING STONE

“Ça vous accrochera au point de vous ronger les ongles.”
- Guy Flatley / COSMOPOLITAN

LE CLIENT
version française de THE CLIENT

de l'auteur des best-sellers LA FIRMÉ et L'AFFAIRE PELICAN

PLACE CHAREST 529-9745 GALERIES DE LA CAPITALE 5401 boulevard des Galeries 628-2451 CINEMA LIDO 837-0234 ST-GEORGES 228-7540 Dupont et Boul. Charest • 1556 rue Est • 228-5363 • St-Georges-de-Beauce

“L'ÉVÉNEMENT DE L'ANNÉE.”
- Mike Cidoni, NTN RADIO NETWORK

“UN GRAND SPECTACLE... UNE COMÉDIE ROMANTIQUE AVEC DE FORTES AVENTURES.”
Rob Salem, THE TORONTO STAR

“DE L'ACTION BOULEVERSSANTE. PERSONNE NE PEUT FAIRE MIEUX QUE JAMES CAMERON.”
David Allen, NEWSWEEK

“INTENSE, SPECTACULAIRE, FURIEUX ET DRÔLE...”
Ralph Novak, PEOPLE MAGAZINE

Schwarzenegger 13 ANS + VIOLENCE

Vrai Mensonge
un film de JAMES CAMERON version française de TRUE LIES

PLACE CHAREST 529-9745 CINE-PARC DE LA COLLINE 2000 boulevard Lacombe 521-1677 STE-FOY 656-0592 2500 boulevard Lacombe CINE-PARC BEAUPORT 2500 boulevard Lacombe 521-1677

2e FILM AU CINÉ-PARC: GLANCHES!

CE SOIR

21 h 15



L'OMNIUM MAURICE TANGUAY

présente

LES FEUX D'ARTIFICE PYROMUSICAUX DES JARDINS

à 21 h 15
CHOI
98,1 FM
PRÉSENTE EN DIRECT
LA RETRANSMISSION
DES FEUX D'ARTIFICE
PYROMUSICAUX
DES JARDINS

L'Omnium Maurice Tanguay est heureux d'inviter toute la population de la région de Québec et de la Rive-Sud à venir voir les Feux d'artifice pyromusicaux Desjardins ce soir à 21 h 15.

Veuillez utiliser les stationnements des édifices Desjardins au nord du boulevard de la Rive-Sud à Lévis. De plus, vous pouvez syntoniser CHOI 98,1 FM dès 21 h 15 pour la retransmission du spectacle des Feux d'artifice pyromusicaux Desjardins.

Dans le cadre du quatrième Omnium Maurice Tanguay, le comité organisateur présente ces feux d'artifice pyromusicaux afin de sensibiliser toute la population sur l'objectif de l'Omnium, soit d'amasser des fonds pour améliorer le bien-être des petits enfants malades, handicapés ou hospitalisés.

Il nous fait plaisir de vous offrir **gratuitement** ces feux d'artifice pyromusicaux. Venez voir en grand nombre!

Maurice Tanguay

MERCI À NOS COLLABORATEURS

ckrs 590	CFIX 96,9 FM	IGB 102.3	IKY 98.7	CHLN 55AM	CHEY 94.7 FM	el ran	POINT DE TRAVAIL	KitchenAid	KENWOOD
KPMG Poissant Thibault-Peat Marwick Thorne	HITACHI	ZENITH	MITSUBISHI	Frigidaire	P.E. POITRAS SERVICES D'EXPOSITIONS	SIMMONS	SAMSUNG	IDEAL	GRUPE DE PRESSE BELLEVILLE INC.
Le Nouvelliste	STADL	CHRC 80	cha-tv	13 CKTM-TV TROIS-RIVIÈRES	POSTE MAIL	Whirlpool	TOSHIBA	Panasonic	GE
SOMMEX	Citadelle	CHOI 98 FM	FRUITS ET LÉGUMES	le JARDIN MODÈLE	TELE 4	Camco	MOLSON O'KEEFE LA BRASSERIE MOLSON O'KEEFE	Meubles BERNEX	General
progrès dimanche	RCA	Bell Mobilité	DENON	BOISCHATEL	GRUPE VOYAGES DU VALLON INC.	CLINIQUE DENTAIRE GAGNON CHENNEVERT	BOSE	CFP	IS
Télévision Quatre Saisons Québec	CLUB GOLF DE L'ÉTANG INC.	Bell	MILLE	BOISCHATEL	GRUPE VOYAGES DU VALLON INC.	CLINIQUE DENTAIRE GAGNON CHENNEVERT	BOSE	CFP	IS

MERCI À NOS COMMANDITAIRES OFFICIELS

MEUBLEMENTS TANGUAY	Assurances générales des caisses Desjardins	Le Mouvement Desjardins	Assurance-vie Desjardins	Les caisses de la Cité Desjardins
-------------------------------	---	-------------------------	--------------------------	-----------------------------------

ÉDITORIAL

Des mocassins trop grands

L'élection de Jocelyne Gros-Louis au poste de Grand chef de la nation Huronne-Wendat, en août 1992, avait été perçue par plusieurs comme un vent de fraîcheur après les vingt-cinq années de règne de Max Gros-Louis.

Ce dernier a souvent projeté une image folklorique du chef indien et sa crédibilité était entachée à la suite de quelques malheureux dérapages verbaux sur le racisme des Québécois et les menaces de génocide qui pesaient sur la nation huronne.

La fondatrice et directrice générale du Centre d'amitié autochtone de Québec a fait campagne, en 1992, sur le thème de la transparence dans la gestion des affaires de la communauté et se promettait de projeter une nouvelle image des Hurons.

Les mocassins de Max Gros-Louis étaient grands à chausser. Il est peut-être l'Indien d'Amérique le plus connu à travers le monde; il a été de tous les débats politiques au Canada pendant un quart de siècle et tout en s'intégrant à la communauté régionale au point de faire résonner son tambour à chaque match local des Nordiques, il est demeuré un farouche défenseur des droits des autochtones.

Jocelyne Gros-Louis préconisait un leadership plus effacé. Le moins que l'on puisse dire c'est qu'elle y a réussi: à part sa prise de position en faveur de l'entente de Charlottetown, un accord jugé inacceptable par une large majorité de Québécois, la Grand chef fut très peu présente sur la place publique ces deux dernières années. Mme Gros-Louis ne s'est pas impliquée comme elle aurait dû le faire dans des dossiers qui ont des répercussions importantes sur les relations entre Blancs et Amérindiens, comme le commerce des cigarettes au Village-des-Hurons ou la pratique d'activités de chasse et de pêche non conformes à la réglementation des « Blancs ».

Ces sujets sont à la source de nombreux griefs à l'endroit des Hurons dans la région de Québec et la chef du conseil de bande se devait, si elle les endossait, de justifier et d'expliquer les gestes de ses membres lorsque ces questions étaient à l'avant-plan de l'actualité ou, dans le cas contraire, d'avoir le courage politique de les dénoncer. Mme Gros-Louis a plutôt choisi d'adresser une plainte au Conseil de presse du Québec contre LE SOLEIL et l'un de ses journalistes qui traquait dans ses écrits tous ceux qui se livrent au braconnage, Blancs ou autochtones.

Une campagne électorale déterminante pour l'avenir du Canada et du Québec est par ailleurs en cours. Les Hurons, comme les autres bandes amérindiennes, peuvent bien répéter élection après élection qu'ils s'abstiendront de voter, le 12 septembre, parce que le gouvernement des Blancs n'est pas le leur, le statut du Québec a une importance capitale pour eux.

Les bandes indiennes profitent de plusieurs programmes du gouvernement fédéral et la souveraineté du Québec provoquerait des changements majeurs dans leurs relations avec les autorités politiques au pays. Il serait dans l'ordre des choses qu'une voix forte se fasse entendre au nom des 900 résidents de la réserve.

Même le dossier des revendications territoriales des Hurons, empiétés sur une superficie de 283 acres et qui trouvaient des oreilles sympathiques dans la région, est sorti de l'actualité depuis 1992 en raison du style de travail de leur chef. Mme Gros-Louis n'a sûrement pas été à la hauteur des attentes qu'elle avait suscitées.

J.-JACQUES SAMSON

Point de vue

L'urgence pour l'avenir : stabiliser les populations

par MICHEL GIROUX

Le Canada participera en septembre prochain, à la conférence sur la population et le développement qui se tiendra au Caire. Des représentants de tous les pays y examineront les façons de limiter la croissance démographique afin qu'elle ne compromette pas le développement viable.

Le profil démographique et la distribution de la population mondiale sont directement reliés aux taux de croissance annuel de la population. Ainsi, ce taux est de moins de 1 % dans 66 pays (la plupart en Europe) mais il dépasse les 2 % dans 114 autres pays (tous ceux d'Afrique et la plupart des pays d'Asie et d'Amérique latine).

La taille et la distribution de la population mondiale s'en trouveront à ce point affectées qu'en 2015, la population augmentera de 120 millions d'individus dans les régions développées comparativement à 1727 millions dans celles moins développées.

Bien qu'il soit démontré que la méconnaissance de la contraception est une conséquence directe aux grossesses trop nombreuses, trop précoces ou trop tardives et qui causent la mort de 500 000 femmes dans les pays du Sud, les solutions ne sont pas toujours simples. Les valeurs personnelles, culturelles ou religieuses entrent aussi en ligne de compte.

Pour en arriver à une solu-

tion équilibrée dans cette explosion démographique, deux politiques sociales ont produit des résultats très positifs. Ce sont :

- les mesures pour accroître la survie des enfants; et,
- l'éducation de base des filles.

Il est prouvé que, paradoxalement, aucun pays n'a jamais réduit sa croissance démographique sans avoir auparavant réduit le taux de mortalité des enfants. D'autre part, l'éducation des filles est très probablement l'investissement qui rapporte le plus dans les pays en développement, car ces jeunes filles auront tendance à avoir moins d'enfants mais en meilleure santé.

En dépit de cela, la plupart des pays donateurs consacrent une très petite part de leur budget d'aide à ces programmes. Le Canada ne consacre qu'une mince partie de son budget d'aide pour les programmes visant la survie des enfants et l'éducation primaire (moins de 10 % dans le premier cas et moins de 5 % dans l'autre cas).

Étant donné que l'éducation primaire et la survie des enfants sont des investissements qui rapportent le plus et qui peuvent contribuer à la stabilisation des populations, le Canada devrait donner l'exemple en y accordant la priorité dans son budget d'aide et aussi encourager les autres pays donateurs à faire de même.

M. Giroux est fonctionnaire fédéral et vit à Chicoutimi.

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:
PIERRE DES MARAIS IIPrésident et Éditeur:
GILBERT LACASSEÉditeur adjoint et rédacteur en chef
J.-JACQUES SAMSONDirecteur de l'information
ANDRÉ FORQUESJ'APPUÏE
PARIZEAU

BERTHIO

REPRISE

Un « Robert » manque à cette campagne

Un psychiatre et un négociant en vins de Montréal avaient tout à fait le droit de « constater, avec inquiétude puis avec angoisse, l'affaiblissement préoccupant de l'usage et de la qualité du français en France ». D'autant que ces deux-là s'expriment... « comme un livre de la Pléiade » eût dit Pierre Blais.

Mais quelle ironie que leur appel survienne au moment même où, campagne électorale exige, les chefs politiques québécois nous submergent de discours d'une qualité pitoyable ! Allez faire un petit tour à TV 5, et vous comprendrez que, pour la qualité du discours politique, les Québécois n'ont surtout pas de leçon à donner aux Français.

Il est déjà pénible, à longueur d'année, de décoder les personnages politiques fédéraux — parfois en vérifiant avec la version anglaise de leurs propos, parfois en traduisant leurs anglicismes. S'il faut en plus que les Québécois, dans des débats politiques tenus presque exclusivement en français, se mettent à inventer des mots, à massacrer leur grammaire, à martyriser la syntaxe: alors c'est la fin des haricots, ou plutôt, c'est « le bout de la mardo » !

Je ne sais pas qui écrit les discours de Daniel Johnson, ou inspire ses boutades, mais on devrait au plus vite l'inscrire chez Berlitz. « Enclenchisme », cela rime peut-être avec « étapisme », mais cela ne rime à rien. Il faut avoir de l'esprit pour manier le néologisme avec élégance. Et puis, qui est ce balourd qui a conclu une excellente formule — « Je gouverne avant, pendant et après les élections » — par un « Je suis un gouverneur » d'une crétinerie renversante ? « Gouverneur » de quoi Monsieur Johnson ? De la Banque du Canada ? des Indes ? du Texas ? ou des enfants de la Reine du Canada ? « Chef de gouvernement », Monsieur Johnson, vous voulez être un chef de gouvernement et non un « chef d'État » comme votre adversaire !

Ce ne sont là que menus détails, qui n'agacent guère que les puristes comme le

La chronique de
Michel
VASTEL

docteur Laurin ou Yves Michaud. Ou moi. Mais je suis renversé de voir l'ampleur que prennent certains propos, simplement parce qu'ils ont été mal exprimés, ou qu'ils sont tellement savants qu'on les a mal compris.

Jean Chrétien a par exemple déclaré cette semaine: « Monsieur Charest et moi-même avons décidé de ne pas nous mêler directement de l'élection québécoise ». Tiens ! Tiens ! Ces deux-là se consultent sur leur stratégie politique ? Vérification faite: le chef du Parti conservateur et le premier ministre ne se parlent pas. « M. Charest, comme moi-même, a décidé... » voulait dire Chrétien. Si quelque journaliste avait repris, au texte, les propos du chef du Parti libéral, Lucien Bouchard en eût fait ses choux gras. Charest et Chrétien complotent dans le dos du Québec ? Comme au bon vieux temps du Comité parlementaire sur les modifications à apporter aux Accords du lac Meech ?

Soyons indulgents pour le « petit gars de Shawinigan »: comme les chroniqueurs politiques de langue française établis à Ottawa depuis (trop ?) longtemps, il ne pense et souvent ne parle qu'en anglais au travail. Pierre Trudeau lui-même, qui écrivait comme un académicien français, était beaucoup plus précis en anglais. Mais les formules à l'emporte-pièce, isolées de leur contexte, peuvent devenir de redoutables boomerangs dans les mains des adversaires.

Ce qui m'amène à tout ce tabac qu'on fait autour du verbe « enclencher ». Dieu qu'il était fier de ce mot, Jacques Parizeau, lorsqu'il l'a ressorti pour moi de sa mé-

moire, le printemps dernier ! Il en était tellement fier d'ailleurs, qu'il croyait qu'il se trouvait toujours dans le Programme officiel du Parti ! Après deux heures de vaines recherches — qui m'ont au moins obligé à lire attentivement le dit-programme — c'est un Hubert Thibault un peu embarrassé qui m'a expliqué qu'on l'avait enlevé, pour l'expliquer, dans le fameux Article 1.

Brillant ce mot « enclencher », mais dangereux dans une société où la sémantique se perd. Je soupçonne Daniel Johnson — et quelques journalistes ? — de l'avoir confondu avec le mot « déclencher ». Un déclenchement est une action irréversible. L'enclenchement ne fait que « mettre en marche » une procédure d'autant plus aléatoire que « l'enclenchiste » lui-même, ou le hasard, peuvent toujours l'interrompre. D'ailleurs, le mot le dit: une clenche permet d'ouvrir une porte, mais rien ne vous oblige à la franchir, ou un grand courant d'air peut vous la refermer sur la gueule.

Cela n'empêche pas toute la classe politique canadienne de se triturer les méninges sur le MOT, et sa signification. Exemple de ce débat burlesque :

— 24 juillet, « D'abord un gouvernement, ensuite un pays » dit Jacques Parizeau.

— 26 juillet, « Le référendum, c'est le 12 septembre » contre-attaque Daniel Johnson.

— 4 août, « la souveraineté doit être décidée par un processus distinct qui est celui d'un référendum » dit Lucien Bouchard. Confusion ! Contradictions entre les chefs du PQ et du Bloc ! Quand ces deux-là accorderont-ils leurs violons ?

— 7 août, « Un gouvernement d'abord, la souveraineté ensuite » dit Jacques Parizeau. C'est ainsi qu'en tenant exactement les mêmes propos que le 24 juillet, le chef du PQ fait volteface et se range enfin à la ligne de parti imposée par Bouchard !

Ce serait drôle, s'il ne s'agissait pas de choisir un gouvernement. Saint Robert, guérissez-nous de nos mots !

Votre Opinion

Boycottage et demi

Cher M. Davidson, vous dites dans votre lettre au SOLEIL, ne pas comprendre que des Québécois veulent plus de pouvoirs et vous énumérez différents produits et lieux du Québec que vous cesseriez d'acheter ou de visiter si le Québec devenait indépendant.

Moi monsieur, ce que je ne comprends pas comment vous, un « canadien » héritier de la grande culture commerciale anglo-saxonne vous n'avez pas songé que nous pourrions répondre ainsi: 1- cesser d'acheter des autos produites en Ontario, du blé de l'Ouest, des patates du Nouveau-Brunswick, pour ne citer que quelques produits que les États-Unis nous fourniraient volontiers; 2- aller voir les chutes du Niagara mais du côté Américain plutôt qu'en Ontario; 3- nous baigner dans l'Atlantique sur les plages du Maine plutôt que sur celle des provinces maritimes.

Donc, votre petit chantage M. Davidson, est très malhabile; comme le dit M. Bouchard: un

jour les Québécois seront le seul peuple au monde à aimer les Américains. Le commerce nord-sud est plus intéressant pour nous. Rappelez-vous que même les libéraux et les péquistes étaient d'accord pour l'entente sur le libre-échange.

Marc Lapointe
Saint-Émile

Allons voter

Allons voter pour un parti qui appui un système fédéral dans le cadre duquel « des employeurs profitent du régime d'assurance-chômage » (Le Soleil, 20 mai 1994).

Allons voter pour un gouvernement libéral qui subventionne des entreprises en leur fournissant de la main-d'œuvre à rabais par le biais de l'aide sociale.

Allons voter pour une administration qui perd environ trente millions \$ de revenus d'impôt pour en économiser trois.

Allons voter pour que nos diplômes nous permettent d'obtenir des emplois... étudiants !

Allons voter en auto si nous sommes anglais, en autobus si nous sommes bilingues et à pied pour les autres.

Allons voter comme des robots programmés en anglais qui travailleront dans cette langue et survivront en français. En agissant de cette façon, nous ne sommes pas près d'avoir un pays et les anglais auront démontré l'efficacité du « diviser pour régner ».

Jean Duval
Charlesbourg

Médecins: l'esprit de caste du Dr Roy

Quand le président de la Corporation professionnelle des médecins du Québec Augustin Roy déclare: « que d'accepter la proposition des Médecins québécois sans frontière pour les régions serait mépris pour eux », je pense qu'il perd encore une bonne occasion de se taire.

Est-ce mépris pour la population qui y vit que d'y travailler ? Et si ces personnes, hautement scolarisées, préfèrent cette

sorte de « mépris » aux chèques d'assurance-chômage ou de bien-être social ?

Lorsque le Dr Augustin Roy fait une telle déclaration à l'emporte-pièce, ça ne modifie rien son chèque de paie. Si on permet aux médecins diplômés à l'étranger de pratiquer en région, ça changera le leur de manière non méprisante.

La majorité des déclarations du président de la Corporation professionnelle des médecins du Québec démontre un esprit de caste (définition du petit Larousse: classe de personnes qui se distingue des autres par ses privilèges et son esprit d'exclusivité) qui se marie très mal avec la notion de soulagement des misères de la population.

La prise de position contre les sages-femmes est un autre bel exemple où, contre tous les vécus positifs des autres provinces et des autres pays, les privilèges et l'esprit d'exclusivité mènent encore, en rois et maîtres contre vents et marées. Jusqu'à quand ?

Jean-Paul Agnard
Sainte-Anne-de-Beaupré

**L'ÉVÉNEMENT
L'AN DE GRÂCE**
AUCUN ACOMPTÉ! * AUCUN INTÉRÊT! AUCUN PAIEMENT MENSUEL!
VOUS NE PAYEZ PAS AVANT

UN AN!

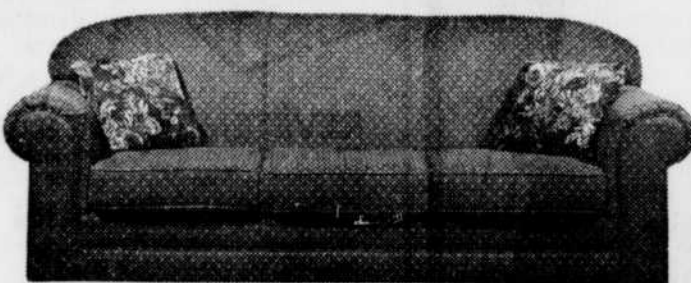
**OUVERT
LE DIMANCHE**
de midi à 17 h

TOUS LES MEUBLES! TOUS LES ÉLECTROMÉNAGERS! TOUS LES ÉLECTRONIQUES!

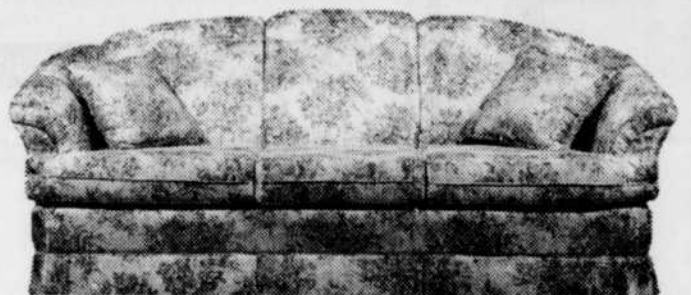
**NE
MANQUEZ
PAS ÇA!**

TOUS LES MOBILIERS DE SALON!

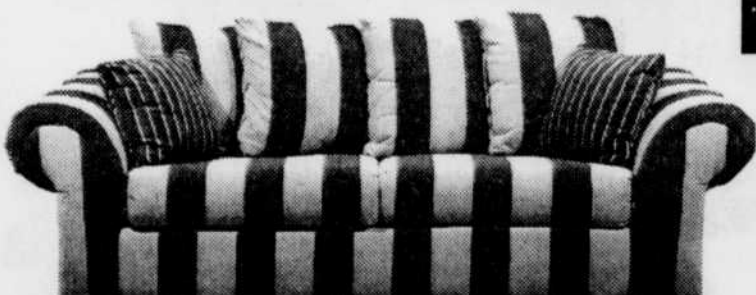
Canapé
599\$
CE WEEK-END!
Causeuse 559\$
Fauteuil 459\$



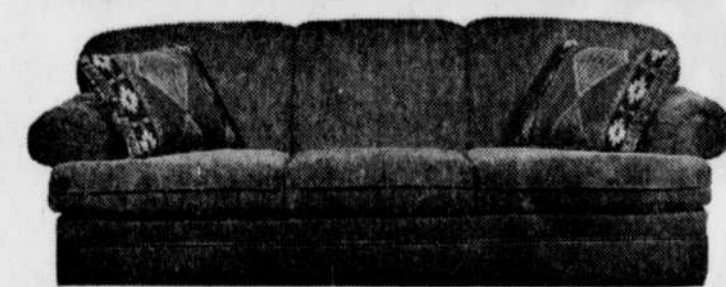
Canapé
649\$
CE WEEK-END!
Causeuse 599\$
Fauteuil 429\$



Canapé
659\$
CE WEEK-END!
Causeuse 599\$
Fauteuil 479\$



Canapé
749\$
CE WEEK-END!
Causeuse 679\$
Fauteuil 439\$



TOUS LES MOBILIERS DE SALLE À DÎNER:



1399\$

**UN
POINT DE
VUE
MODERNE!**

Ce spectaculaire ensemble de salle à dîner blanc est offert avec une table, la base et 4 chaises de style designer. Buffet et huche 1499\$

TOUS LES MOBILIERS DE CHAMBRE!

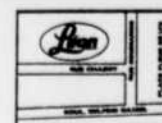


1149\$

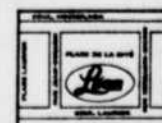
**DANS VOS
RÊVES!**

Un ensemble au design géométrique comprenant un bureau, un miroir, une tête de lit et 2 tables de chevet. Commode 379\$ Plateforme et base 219\$

**SUR TOUT
SEULEMENT CHEZ ...**



VANIER
100, Chabot
à proximité des Halles Fleur de Lys
683-9600



SAINTÉ-FOY
2500, boul. Laurier
Place de la Cité
657-6902



LÉVIS
300, côte du Passage
Galerie Chagnon
835-0606

* S.A.C. Toutes les taxes sont payables au moment de l'achat. Tous les articles sont offerts jusqu'à épuisement des stocks. Les prix peuvent varier selon la région, et le choix, d'un magasin à l'autre. Paiement dû le 15 août 1995. Livraison dans les zones désignées. Le rabais "Emportez" n'est pas applicable sur tous les achats. N'inclut pas les articles à rabais.

Pêche illégale

Deux navires américains arraisonnés en eaux canadiennes

HALIFAX (PC) — Deux navires américains ont été arraisonnés hier, lors de deux opérations distinctes, pour avoir pêché illégalement dans les eaux canadiennes.

Le bateau américain Galicia I a été arraisonné tôt hier matin pour avoir pêché de la plie dans la « Queue » du Grand Banc de Terre-Neuve. Le capitaine du bateau

a été arrêté et les 18 000 kilos de poisson ont été confisqués.

L'opération a été menée par le navire canadien Gatineau, qui faisait une patrouille de routine dans le secteur.

Des agents du ministère des

Pêches et Océans et des officiers de la Défense nationale sont montés à bord du bateau américain pour procéder à l'opération. Ils l'escortent depuis vers Saint-Jean, Terre-Neuve, où ils devraient accoster avant midi aujourd'hui.

Au même moment, un autre bateau américain était arraisonné par la patrouille américaine pour pêche illégale dans les eaux canadiennes près de la Nouvelle-Écosse, a indiqué hier un porte-parole des garde-côtes américains.

Le Andrea Jean pêchait à environ trois kilomètres à l'intérieur du Banc de Georges, au sud de la Nouvelle-Écosse. Le bateau a été escorté par les garde-côtes américains jusqu'à New Bedford, au Massachusetts, où il devrait aussi arriver aujourd'hui.

Les agents américains ont saisi 1000 kilos de coquilles Saint-Jac-

ques, 360 kilos de lotte et 45 kilos de plie qu'avait pêché l'équipage du Andrea Jean.

La pêche non autorisée dans les eaux canadiennes peut entraîner des amendes maximales de 1,25 million \$ et la confiscation du bateau et des prises.

Ces deux incidents, survenus dans les eaux intérieures canadiennes, ne devraient pas entraîner d'accrochage diplomatique entre les deux pays, contrairement aux arraisonnements de navires américains par des agents canadiens le 26 juillet, où les navires saisis se trouvaient alors dans les eaux internationales.

Les Nations unies font un premier pas vers la conclusion d'un traité sur la pêche en haute mer

OTTAWA (PC) — Des responsables canadiens des pêches ont bon espoir que la conférence des Nations unies, qui aura lieu la semaine prochaine, produise le premier canevas d'un traité international sur la pêche en haute mer.

Les perspectives sont des plus favorables, estimait notamment l'ambassadeur canadien pour la préservation des pêches, M. Paul Lapointe.

Mais il faudra attendre au moins un an pour obtenir une version finale de ce traité, qui porterait sur ce qu'on appelle les espèces migratoires et celles qui chevauchent les frontières. Ces espèces incluent le poisson qui fraye dans les eaux côtières, puis se déplace en eaux internationales.

La morue, par exemple, remonte les cours d'eau de Terre-Neuve à l'été, puis passe l'hiver sur les pentes du talus continental, en eaux internationales, où les flottilles de pêcheurs étrangers peuvent piller les bancs de poisson.

Le thon se déplace en haute mer, et est donc vulnérable, puisque quiconque le suit peut le pêcher.

L'entente autoriserait certains États côtiers à contrôler la pêche étrangère — ou la surpêche — de certaines espèces à l'extérieur de la limite de 200 milles de leurs eaux territoriales.

Il y a déjà plusieurs années que le Canada s'efforce d'obtenir un accord, surtout depuis que le Canada tient la surpêche des pêcheurs étrangers responsable

du déclin des stocks de poisson au large de la côte Est.

Le ministre fédéral des Pêches Brian Tobin sera à New York pour la prochaine ronde de pourparlers. Les premiers ministres de Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve, John Savage et Clyde Wells, se joindront à lui.

Selon M. Lapointe, les États-Unis et la Russie sont du côté du Canada dans ce débat. Ce sont des pays qui ont aussi des problèmes avec les flottilles de navires de pêche étrangers — notamment de Chine, du Japon et de Taiwan —

lesquelles pêchent les espèces qui chevauchent les frontières en mer de Béring et en mer de Barents.

Le Canada et les États-Unis, s'ils ont plusieurs conflits au sujet de la pêche, font front commun sur cette question.

Le printemps dernier, le Canada a décidé unilatéralement d'interdire toute pêche de certaines espèces, y compris à l'extérieur de sa zone de 200 milles. Il s'agissait cependant d'une mesure transitoire, en attendant la conclusion d'un traité.

« Nous voulons une solution globale, quelque chose avec des dents », a souligné M. Paul Gélinas, un agent des Pêches. « Nous devons convaincre les pays qui possèdent d'importantes flottilles de pêche longue distance que ce que nous voulons, c'est la conservation », a-t-il dit.

Comment un tel traité serait-il appliqué ? Là réside un des principaux obstacles. Certains pays hésitent à donner aux États côtiers des pouvoirs trop étendus sur les flottilles de bateaux étrangers.

Votre centre PISCINE - PATIO - SPA

ACHETEZ DIRECTEMENT DU PROPRIÉTAIRE

1 195\$ Possibilité de payer en 1995*
*Sujet à l'approbation du crédit

Kit de piscine creusée à partir de 3 399\$

ENSEMBLES DE PATIO

RABAIS JUSQU'À 50%

Grand choix d'ensembles de patio, de balançoires et d'accessoires de patio pour tous les goûts.

NOUVEAUTÉ

Solarium 3 saisons Zypco, cabanons en PVC, "gaze-bos", etc.

Le spécialiste du SPA présente les NOUVEAUTÉS 1994

NOUVEAU CONCEPT À PARTIR DE 2 399\$

CENTRE AQUA SELECT

900, Pierre-Bertrand Vanier (Québec)

■ Affligé d'avoir transmis la tuberculose

EDMONTON (PC) — Un médecin d'Edmonton chez qui on a récemment diagnostiqué la tuberculose est « profondément désolé », sachant qu'il a probablement transmis le virus à d'autres personnes. Le Dr Michael Lee, de dire son médecin traitant, « est affligé d'avoir involontairement affecté d'autres personnes ». On a découvert, le 21 juillet, que le praticien était infecté d'une souche particulièrement infectieuse du virus de la tuberculose ; il a été placé en isolation et est sous médication depuis lors. Les responsables des services de santé, fédéraux et provinciaux, tentent de retracer quelque 500 personnes qui ont été en contact avec lui.

■ La casino fait des affaires d'or

WINDSOR (PC) — Le premier casino géré par le gouvernement ontarien a touché des revenus de plus de 100 millions \$ depuis son inauguration, à la mi-mai. Le casino de Windsor a en effet signalé que ses revenus ont dépassé 100 millions \$ le 31 juillet, ce qui représente 20 millions \$ en taxes pour la province au cours des trois premiers mois d'activités. Les revenus et l'affluence ont continué à augmenter en juillet et les responsables prévoient que le mois d'août sera encore plus profitable. Le revenu brut fut de 44,9 millions \$, pour le mois de juillet, en vertu d'entrées quotidiennes moyennes de 1,5 million, contre 1,1 million \$ par jour durant les mois de mai et juin. La fréquentation moyenne au casino, durant juillet, fut de 19 500 personnes, contre 19 000 en mai et environ 17 450 en juin.

■ Querelle néfaste

SÉOUL (AP) — Une dispute entre le pilote canadien Barry Edwards Woods, et le copilote sud-coréen Chung Chan-kyu, d'un Airbus A-300 sud-coréen pourrait être à l'origine de l'accident de l'appareil, mercredi, au sud de Séoul. Le copilote, d'après M. Woods, a soudainement tenté de remettre les gaz pour redécoller, alors que l'avion se trouvait à 400 m du bout de piste. Selon Chung Chan-kyu par contre, un fort vent rabattant a poussé l'avion en avant, l'emmenant trop loin au-dessus de la piste.

BOUL. PIERRE-BERTRAND

SPÉCIAL D'AOÛT

Chauffez-vous gratuitement !

100% automatique

QUADRA-FIRE

VOLCANO

Votre poêle à granules, modèle 100, s'allume automatiquement grâce à une technologie révolutionnaire. Éléphant et efficace, il peut contenir jusqu'à 65 lb et est alimenté avec un chargement anti-blocage, assurant une manipulation facile. Il développe une puissance de 40 000 BTU.

Encastrable, pour foyer de maçonnerie.

687-3240

850, boul. Pierre-Bertrand, bureau 190, Québec

FOYER-Design

Consultation gratuite à domicile. Nous préparons avec vous le design et la décoration du foyer et de son emplacement.

BOUL. PIERRE-BERTRAND

BAIN MAGIQUE®

REVÊTEMENT DE BAIGNOIRE ET CONTOURS DE BAIN EN ACRYLIQUE

Un revêtement nouveau et exclusif. EXCLUSIF À QUÉBEC

Dernière chance avant l'augmentation d'installation automne 1994

Estimation gratuite Garantie écrite

REVÊTEMENT DE BAIGNOIRE

en acrylique, fond antidérapant, entièrement fait sur mesure, ajustement parfait sur la baignoire existante.

CONTOUR DE BAIN

d'une seule, pièce, fait sur mesure, couvrant les murs, du bain au plafond.

INSTALLATION EN 2 HEURES OU MOINS SANS MODIFIER LE BAIN EXISTANT, LA PLOMBERIE, LES MURS, LES TUILES OU LE PLANCHER.

850, boul. Pierre-Bertrand, bureau 190, Québec

687-3241

mobilia

VENTE PAS DE TPS

sur notre collection complète

TPS

La vente est prolongée de 5 jours

Pour une durée limitée, Mobilia paie la TPS sur tous vos achats. Profitez d'épargnes incroyables sur toute notre collection européenne.

Applicable seulement sur de nouveaux achats. Pour une durée limitée.

5500, boul. des Gradins, Place Lebourgneuf (Entre boul. Laurentien et boul. de la Capitale)

Charlesbourg

623-9986

mobilia